

41619
13

COMMISSION INTERNATIONALE POUR L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE
DE LA MER MÉDITERRANÉE

Siège : à l'Institut Océanographique — PARIS

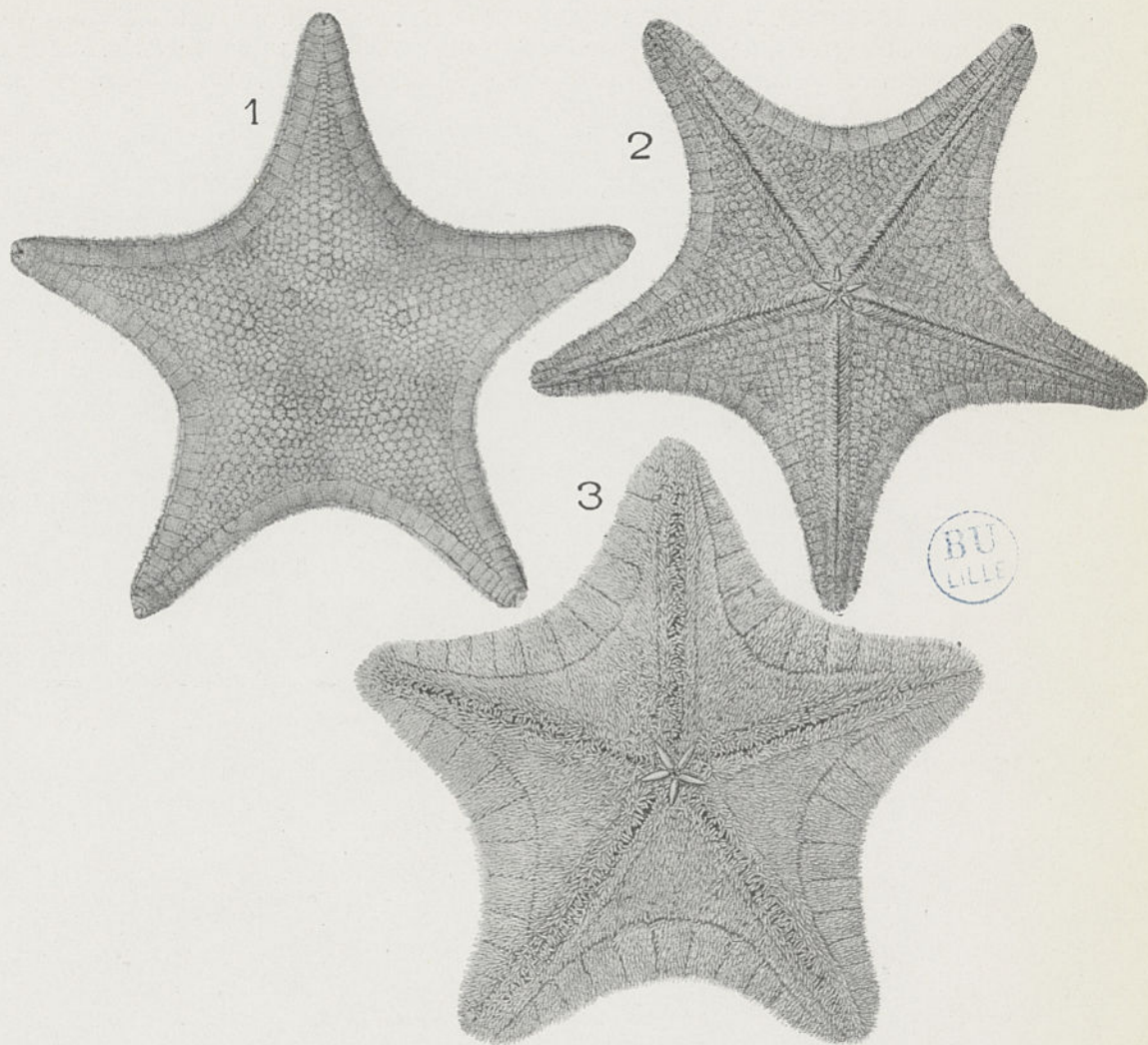
Secrétariat général : 3, Avenue Octave-Gréard — PARIS (VII^e)



FAUNE ET FLORE
DE LA MÉDITERRANÉE



13



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1 Exemplaire entier; face dorsale légèrement grossie.

Fig. 2 Exemplaire entier; face ventrale légèrement grossie.

Fig. 3 Autre exemplaire vu par la face ventrale G. 2.

DIAGNOSE — Les bras sont plus ou moins allongés. La face dorsale est couverte de paxilles; les plaques marginales dorsales et ventrales sont grandes, très différentes des paxilles dorsales, largement contiguës et couvertes de piquants serrés et fins; leurs dimensions diminuent régulièrement depuis le fond de l'arc interbranchial jusqu'à l'extrémité des bras et elles forment au corps une bordure assez large; les aires interradianales ventrales sont couvertes de plaques disposées en quinconce et munies de petits piquants.

Dans le plus grand exemplaire connu, $R = 39$ mm. et $r = 18$ mm. Le corps est assez

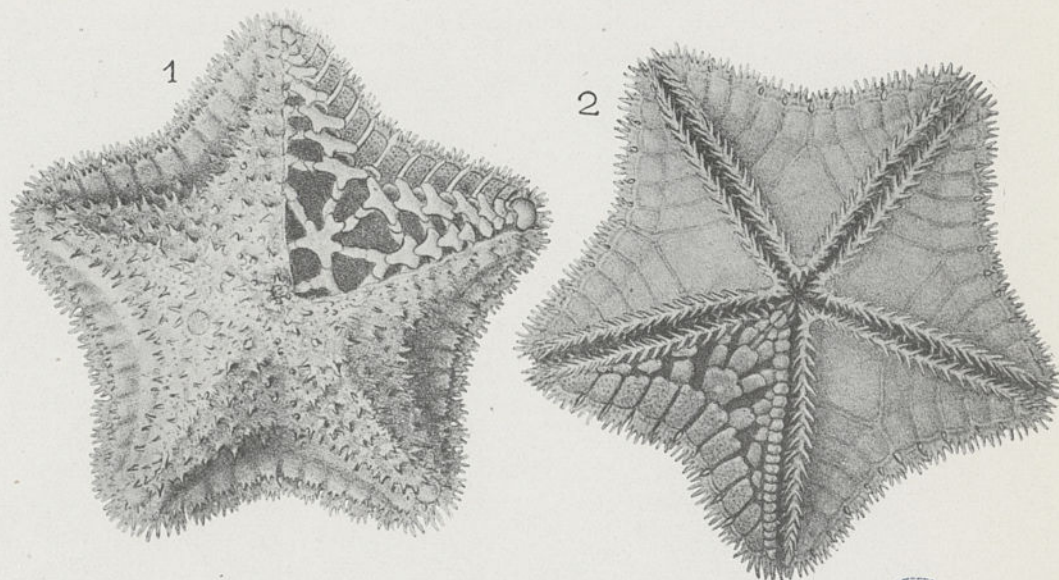
épais; les plaques marginales sont au nombre de quinze à dix-sept dans chaque rangée et de chaque côté de la plaque impaire. Les plaques adambulacraires portent sur leur bord interne quatre piquants, et sur leur face ventrale, on peut compter jusqu'à quatre rangées successives de piquants plus petits, chaque rangée renfermant trois piquants.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — *L'O. mediterraneus* a été découvert dans les Cyclades (vers Milo), à des profondeurs comprises entre 414 et 834 mètres. Le Prince de Monaco l'a retrouvé dans le Golfe de Gascogne à 1804 mètres. C'est une forme de mer profonde.

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE
OUVRAGES PRINCIPAUX :**

1895. — E. VON MARENZELLER. Zoologische Ergebnisse, v, Echinodermen, p. 7, pl. 1 fig 1.
1909. — R. KÖHLER. Expéditions Scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 34, p. 83.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 183, pl. 2, fig. 18.

R. KÖHLER 1930.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Exemplaire entier, face dorsale, G. 4.

Fig. 2. Face ventrale, G. 4.

DIAGNOSE — Le corps est très aplati, et, dans l'espèce européenne, il reste de très petite taille (10 à 20 millimètres de diamètre); il est pentagonal, avec les bords amincis et tranchants, constitués par les plaques marginales ventrales peu nombreuses, disposées horizontalement et portant sur leur bord libre des piquants assez développés, aplatis et formant une sorte de frange. La face dorsale offre d'assez nombreux petits piquants coniques et courts; les papules sont isolées. Tout le corps est recouvert d'un tégument mince et transparent.

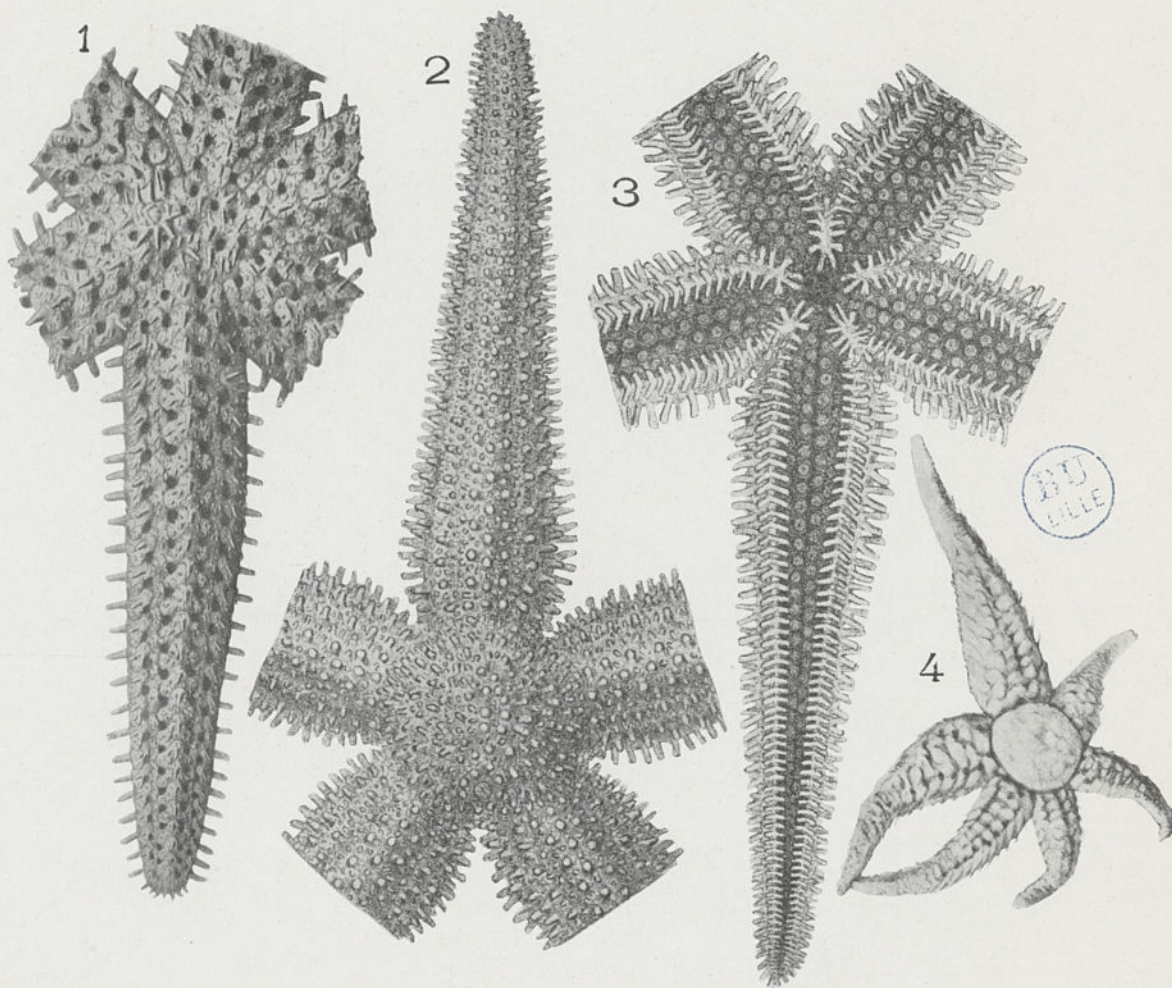
Le diamètre total atteint à peine 2 centimètres; le rapport $R/r = 1,2$ à $1,4$. Le tégument, opaque, cache les plaques sous-jacentes qui sont grandes et forment sur la face dorsale convexe, un réseau assez lâche limitant de grands espaces inégaux par où passent les papules isolées; les piquants sont irrégulièrement distribués. La face ventrale, aplatie, est tout à fait lisse. Les marginales dorsales offrent, sur leur bord libre, de petits piquants plus petits que ceux des marginales ventrales. Les plaques adambulacraires partent chacune trois piquants, un interne, un moyen et un externe. La couleur à l'état vivant est rouge ou jaune rougeâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — L'espèce vit surtout en Méditerranée où elle est d'ailleurs assez rare; on l'a trouvée à Naples (49-150 mètres), ainsi que dans la mer Egée (597 mètres) et sur les côtes de l'Asie Mineure (315 mètres). D'autre part, elle a été draguée entre le Nord de l'Irlande et le Banc de Rockall, à 2.487 mètres.

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE,
OUVRAGES PRINCIPAUX**

1876. — Fr. GASCO. Intorno ad una nuova specia di *Asteriscus*, p. 9, fig. 6 et 7 (*Asteriscus capreensis*).
1889. — P. SLADEN. Report on the Asteroidea collected by «Challenger» p. 365, pl. 58, fig. 4 à 6 (*Marginaster fimbriatus*).
1895. — L. VON MARENZELLER. Zoologische Ergebnisse I. Echinodermen, p. 6, pl. 2, fig. 3.
1897. — H. LUDWIG. Die Echinodermen des Mittelmeeres, p. 189, pl. 7, fig. 13 à 23.
1922. — R. KÖHLER. Les Echinodermes des Mers d'Europe, p. 162, pl. 2, fig. 13 et pl. 5, fig. 10.

R. KÖHLER 1930.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Jeune exemplaire à six bras, face dorsale.

Fig. 2. Exemplaire adulte, face dorsale.

Fig. 3. Exemplaire adulte, face ventrale.

Fig. 4. Très jeune exemplaire à six bras; face dorsale.

DIAGNOSE — Cinq bras à l'état adulte et six chez le jeune. Le squelette est formé de plaques très régulièrement alignées et les papules sont ordinairement réunies par groupes de deux, mais elles font complètement défaut sur la face ventrale. Les piquants forment des séries longitudinales régulières, mais ils ne sont jamais entourés de colle-
rettes à pédicellaires croisés : ceux-ci restent isolés, mélangés à des pédicellaires droits. Les plaques marginales ventrales portent chacune deux grands piquants comprimés. Piquants adambulacraires bisériés; plaque madréporique unique.

Le diamètre peut atteindre 70 mm. chez l'adulte; les piquants sont courts et arrondis à l'extrémité; les parois du sillon offrent des pédicellaires droits. La face dorsale est d'un

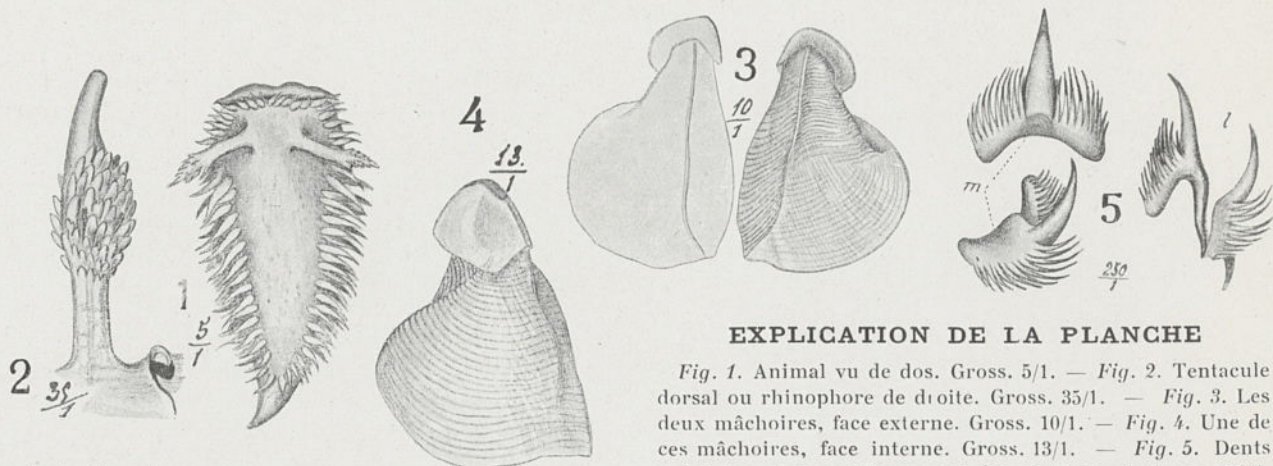
brun plus ou moins foncé qui devient très clair à l'extrémité des bras; cette couleur passe dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — L'espèce paraît être fort rare : elle a été signalée en Méditerranée dans les Cyclades et sur les côtes de l'Asie Mineure, entre 415 et 710 mètres; mais elle a été rencontrée vers Capri à 100 mètres seulement. En dehors de la Méditerranée, on l'a mentionnée aux îles du Cap Vert (225 mètres).

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE
OUVRAGES PRINCIPAUX

1893. — E. VON MARENZELLER. Zoologische Ergebnisse I. Echinodermen, p. 8, pl. 3, fig. 5 (*Asterias Richardi*).
1894. — E. PERRIER. Expéditions Scientifiques du « Travailleur » et du « Talisman »; Stellérides, p. 109, pl. 9, fig. 4.
1914. — C. BALDELLI. Asteroidi, Ofiuroidi, Crinoidi, Olothuroidi raccolti nel Mediterraneo, p. 87, pl. 6, fig. 1.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 106, fig. 6 et 8.

R. KÖHLER 1930.



A. Vayssière, del.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Animal vu de dos. Gross. 5/1. — Fig. 2. Tentacule dorsal ou rhinophore de droite. Gross. 35/1. — Fig. 3. Les deux mâchoires, face externe. Gross. 10/1. — Fig. 4. Une de ces mâchoires, face interne. Gross. 13/1. — Fig. 5. Dents radulaires, deux médianes *m* et deux latérales *l*. Gross. 250/1.

DIAGNOSE — *Animal* — Æolidiforme avec nombreux cirres dorsaux fusiformes sur tout le pourtour de la face dorsale; disposés sur un rang en avant et deux rangs sur les côtés; pied très large surtout en avant où son bord antérieur se prolonge en pointe de chaque côté; rhinophores cylindro-coniques présentant autour de leur moitié supérieure de nombreuses digitations simples, contractiles semblables à celles des rhinophores des Tritoniadés; pas de tentacules labiaux.

Mandibules ou mâchoires, courtes, massives, de consistance cartilagineuse; en forme de pyramide triangulaire un peu comprimée latéralement et à face interne peu concave. Radula rubannée, trisériée offrant une quarantaine de dents pectinées; dents médianes avec cuspide forte, longue et incurvée accompagnée de chaque côté d'une dizaine de longues pointes effilées, un peu incurvées en avant. Dents latérales sortes de demi-dents médianes dentelées avec cuspide très allongée, cylindro-conique, se continuant en dessous du corps de la dent en un prolongement de même forme.

Coloration générale d'un beau jaune orangé qui devient orangé rouge à la surface des rhinophores, des cirres, autour de la bouche et à l'extrémité postérieure du corps. Mandibules d'un beau jaune ambré à stries d'accroissement accentuées; dents radulaires d'un beau jaune ambré.

Dimensions: 12 millimètres de longueur sur 5 à 6 de largeur maximum; longueur des rhinophores 3 millimètres, celle des cirres près de 1 1/2.

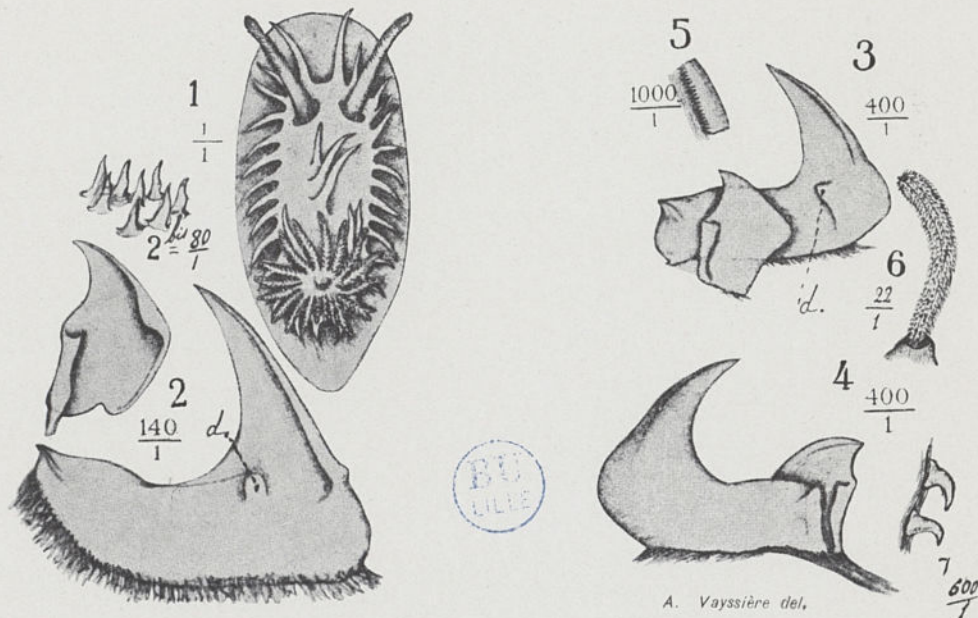
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée: golfe de Marseille (Carry-le-Rouet), sur les colonies de Bryozoaires (*Eschara fascialis* et *cervicornis*) par 60 mètres de profondeur, très rare (VAYSSIÈRE).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

- 1863-1866. — ALDER et HANCOCK. Notice of a Collection of Nudibranchiata Mollusca made in India by W. Elliot. (*Trans. Zool. Soc. of London*).
1892. — RUD. BERGH. Malacolog. Untersuch. fasc. 13 des Nudibr. Gasterop. de Reisen in Archipel Phillipinen, von C. Semper.
1902. — CH. ELIOT. Nudibr. of Zanzibar. (*Proc. of the Zool. Soc. of London, Vol. VII*).

1903. — A. VAYSSIÈRE. Recherches Zool. et Anat. sur les Moll. Opisthobr. du Golfe de Marseille. (*Ann. Mus. d'H. Nat. de Marseille, t. VIII*).
1909. — A. VAYSSIÈRE. Sur une nouvelle famille d'Æolididés, les Madrellidés. (*C. R. de l'Académie des Sciences*).
1910. — A. VAYSSIÈRE. Etude sur le genre Eliotia et sur la famille des Madrellidés. (*Ann. Sc. Natur. 9^e série, t. X*).
1921. — A. VAYSSIÈRE. Nouvelle étude sur le Madrella aurantiaca. (*Ann. Sc. Natur. 10^e série, t. III*).

A. VAYSSIÈRE — 1930.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1. *Idalia elegans*, vu de dos. Gross. 1/1.
 Fig. 2. Dent intermédiaire et dent latérale de gauche, vues par leur face interne. Gross. 140/1.
 d, denticule.
 Fig. 2 bis. Quelques crochets chitineux de l'anneau mandibulaire. Gross. 80/1.
 Fig. 3. Var. *Dautzenbergi*, dent intermédiaire et dent latérale, vues par leur face interne. Gross. 400/1.
 Fig. 4. Var. *Dautzenbergi*, les mêmes dents vues par leur face externe. Gross. 400/1.
 Fig. 5. Fragment du crochet d'une dent intermédiaire, côté interne, montrant les fins denticules de son rebord. Gross. 1.000/1.
 Fig. 6. Pénis aux trois quarts sorti, recouvert de très nombreux crochets chitineux. Gross. 22/1.
 Fig. 7. Deux crochets péniers, très grossis, vus de profil. Gross. 600/1.

DIAGNOSE — Corps allongé assez renflé, élevé, à flancs très obliques en continuité avec les bords du pied. Manteau aplati avec une trentaine de longs cirres digitiformes dont les bases d'insertion décrivent un ovale entourant les rhinophores et la branchie; rhinophores longs, cylindriques (légèrement coniques), perfoliés transversalement dans leur extrémité supérieure; branchie multifoliée avec ses 18 folioles inégales soudées entre elles par leur base et dont l'ensemble constitue une rosace ayant l'anus à son centre

Anneau mandibulaire très étroit, constitué par de minuscules crochets chitineux unguiformes. Radula étroite, offrant une quarantaine de rangées de dents, ayant pour formule 1,1, 0,1, 1; dents intermédiaires lamelleuses, crochues à base allongée, avec un denticule sur sa face postéro-interne; dents marginales assez semblables aux intermédiaires, mais 7 à 8 fois plus petites.

Coloration — Teinte générale rouge carmin surtout dorsalement; les digitations et les rhinophores également rouge carmin avec leur extrémité blanc; les pinnules branchiales ou folioles d'une teinte plus claire et moins franche (carmin fané), en partie due à la

présence de nombreuses petites ponctuations blanches. A un grossissement de 10 à 12 fois ces téguments, sur une teinte générale jaune rosée, offraient un pointillé jaune et rouge mélangé. La face inférieure du pied était d'un blanc opalin.

Dimensions de 35 à 50 millimètres de longueur sur 13 à 20 millimètres de large et 11 à 17 millimètres de hauteur.

Ces mollusques vivent sur les fonds coralligènes ou au milieu des colonies de Bryozoaires par 30 à 50 mètres de profondeur.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : Marseille (VAYSSIÈRE), Banyuls (PRUVOT), Cette (LEUCKART), Gènes (BERGH), Naples (CARUS, PHILIPPI, BERGH), Trieste (STATION ZOOLOGIQUE).

Océan Atlantique : Arcachon. Côtes de l'Angleterre (ALDER et HANCOCK).

Variété : **IDALIA DAUTZENBERGI**, A. VAYSSIÈRE 1919.

Ce type ne constitue en réalité qu'une variété d'*Idalia elegans*.

Coloration d'un blanc opalin teinté rose chair avec pointillé vermillon dorsalement et latéralement; ligne orangé bordant le pied; rhinophores rouge foncé à leur extrémité; houppe branchiale rouge orange. 24 cirres paléo-latéraux, 2 cirres médians, pas de cirres sur les parties latéro-antérieures de la branchie qui ne possède que 14 folioles.

Dents radulaires intermédiaires à base proportionnellement plus allongée (fig. 3 et 4) et possédant des denticules très fins (fig. 5) le long du rebord externe de leur cuspide; dents marginales à cuspide crochue très courte.

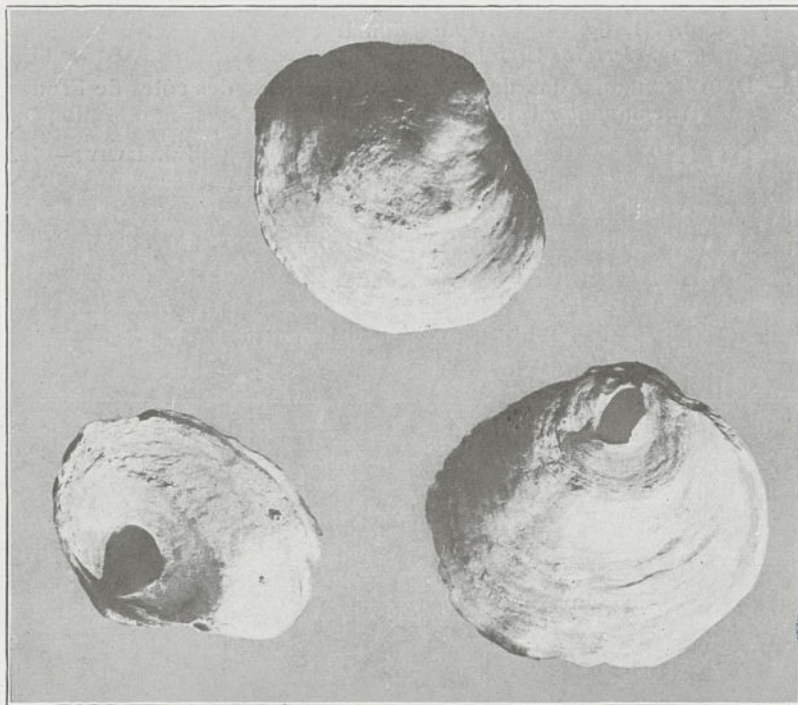
Dimensions : 10 à 13 millimètres de long sur 4 à 5 millimètres de large et environ 4 millimètres de haut.

Méditerranée : Golfe de Marseille par 50 mètres de profondeur, région vaseuse (VAYSSIÈRE).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE.

1841. — F. S. LEUCKART. Berich. d. genus *Idalia*. (Wiegmann Archiv. tome VII. 1841).
1844. — PHILIPPI. Fauna Molluscorum Regni utriusque Siciliae, vol. II, p. 77, Pl. IV, fig. 5. (*Idalia laciniosa*).
1845-1855. — ALDER et HANCOCK. A Monograph of the British Nudibranchiate Mollusea.
1881. — RUD. BERGH. Über die Gattung *Idalia*. (Arch. f. Naturgesch., Vol. 47).
1901. — A. VAYSSIÈRE. Opisthobranches du golfe de Marseille, 3^e partie, *Ann. du Musée d'Hist. Natur. de Marseille*, tome VI, p. 78, Pl. IV, fig. 16-26.
1913. — A. VAYSSIÈRE. Mollusques de la France, tome 1^{er} (Opisthobranches) Paris, Doin éditeur.
1919. — A. VAYSSIÈRE. Opisthobranches du golfe de Marseille, 2^e supplément, *Ann. du Musée d'Hist. Natur. de Marseille*, tome XVII, p. 76-83, Pl. IV, fig. 12-17.

A. VAYSSIÈRE — 1930.



DIAGNOSE — Coquille suborbiculaire, souvent un peu rétrécie vers le sommet, inéquivalve.

Test assez mince, reproduisant plus ou moins fidèlement les accidents de la surface sur laquelle le mollusque s'est développé.

Coloration variable passant du blanc sale au violacé (var. *cepa* L.) ou au jaune (var. *electrica* L.).

Valve gauche convexe, garnie extérieurement de plis concentriques irréguliers et intérieurement d'une couche nacrée, argentée, plus ou moins iridescente.

Valve droite aplatie, operculiforme, présentant vers le bord supérieur une échancrure ovale ou arrondie, plus ou moins grande, dont les bords ne se soudent pas et qui livre passage à un byssus calcaire (ossicule ou cheville), attaché à la valve gauche par trois muscles, au moyen duquel l'animal adhère au substratum.

Diamètre ambono-ventral : 45 à 60 millimètres; diamètre antéro-postérieur : 50 à 70 millimètres; épaisseur : 15 à 40 millimètres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Mollusque très commun sur les côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée, dans toutes les zones (zone littorale, des Laminaires, coralligène et des grands fonds), fixé sur les corps sous-marins (rochers, Huitres, Peignes) en groupes d'individus souvent superposés les uns aux autres.

Noms vulgaires : Feuille de rose, Pelure d'oignon, Hanon, Eclair, Estufette.

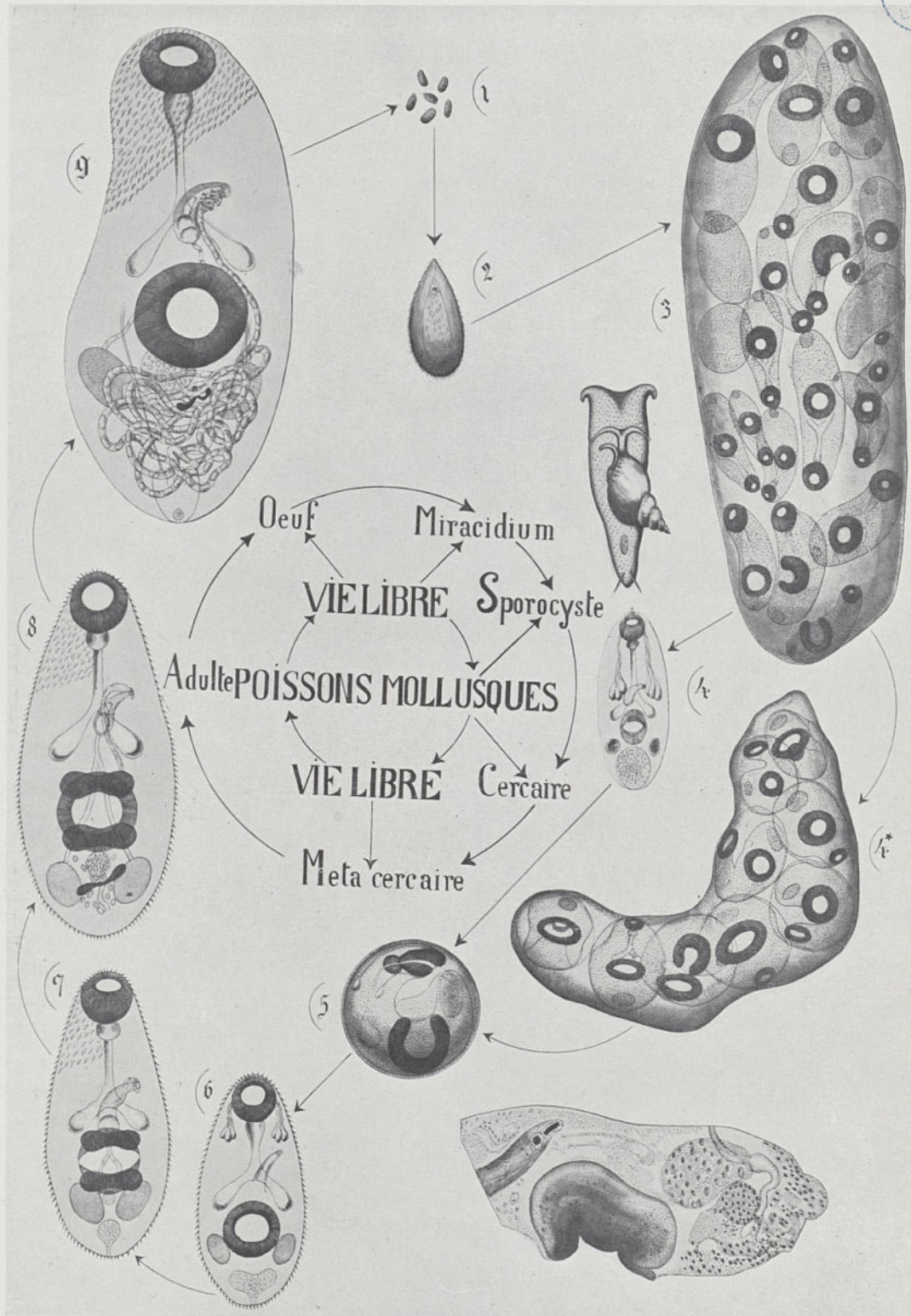
**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE,
OUVRAGES PRINCIPAUX**

1758. — LINNÉ, Systema Naturæ, ed. X, p. 701 (*Anomia ephippium*, *A. cepa*, *A. electrica*).
1785. — CHEMNITZ, Conchylien-Cabinet, VIII, p. 79, 81, 85, pl. 76, fig. 691 (*A. electrica* L.),
fig. 692-693 (*A. ephippium* L.), fig. 694-695 (*A. cepa* L.).
1859. — REEVE, Conchologia Iconica, XI, *Anomia*, pl. II, fig. 11 (*A. ephippium* L.).
1888. — BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, Mollusques marins du Roussillon, II, p. 26,
pl. VII, fig. 1-7 (*A. ephippium* L.), pl. VIII, fig. 1-3 (var. *cepa* L.) et fig. 5-6
(var. *electrica* L.).
1897. — DAUTZENBERG, Atlas de poche des Coquilles des côtes de France, pl. 32, fig. 120
(*A. ephippium* L.).

Ed. LAMY — 1930.



Diphterostomum brusinae STOSSICH 1888



MIRACIDIUM — Corps ovoïde rétréci antérieurement, couvert de cils et dépourvu de l'organe perforateur. Taches oculaires antérieures.

SPOROCYSTE — Corps cylindrique, allongé, avec les extrémités arrondies. Couleur blanchâtre, jaunâtre, rosé ou roux orangé selon la maturité des sacs germinatifs. Longueur : 1 mm. 09 ; largeur : 0 mm. 34.

CERCAIRE — Animal allongé, légèrement élargi dans sa partie postérieure, dépourvu de queue. La surface du corps est armée de petites épines. Ventouse orale terminale et circulaire, pourvu d'un stylet court. Pharynx globuleux. Tube digestif long avec deux caecums courts, en forme de massue. A côté de la bifurcation de l'intestin il y a deux groupes de glandes kystogènes avec les conduits très longs et les ouvertures près des bords de la ventouse orale. Ventouse ventrale plus grande que la ventouse antérieure et pourvue de deux reliefs ou « lèvres ». Vessie excrétrice grande, sphérique et qui s'ouvre à l'extrémité postérieure. Testicules et gaine du pénis à peine distincts. Longueur 0 mm. 23 ; largeur : 0 mm. 10.

SYNONYMES — Sporocystis sp. ? De Filippi 1854. Distoma Buccini mutabilis De Filippi 1855. Agamodistomum buccini mutabilis Parona 1912. Cercaria crispata Pelseener 1906. Cercaria inconstans Sinizin 1911.

MÉTACERCAIRE — L'enkystement de la cercaire se rencontre dans la sporocyste autant qu'à l'extérieur. Kyste diamètre : 0 mm. 14.

ADULTE — Corps cylindre-conique rétréci en avant et mobile. La surface est recouverte d'épines plus foncées et grosses dans la partie antérieure. Ventouse orale circulaire ; ventouse ventrale pourvue de deux duplicatures ou « lèvres ». Pharynx globuleux. Œsophage long et rectiligne divisé en avant de la ventouse ventrale en deux sacs courts. Orifice génital dorsal et latéral. Deux testicules compactes placés symétriquement à côté du bord postérieur de la ventouse ventrale. Vésicule séminale divisée en deux portions. Pénis gros et inerme. Poche du pénis pyriforme, pourvue de nombreuses glandes prostatiques. Ovaire à contour arrondi au milieu des testicules. Vitellogènes en forme de deux masses ovales et pyriformes ; le réceptacle vitelline est petit. Glandes conquillaires unicellulaires. Utérus très long, réplis de nombreux œufs. Réceptacle séminale avec le canal de Laurer (vagine) débouchant sur la surface dorsale. Accouplement par le canal de Laurer : dos contre dos et non réciproquement parce qu'ils sont dicogame-proterandres.

SYNONYMIES — Distoma brusinae Stossich 1888. Diphterostomum brusinae Stossich 1903. Diphterostomum brusinae Stafford 1905.

BIOLOGIE — L'adulte de Diphterostomum brusinae Stossich vit parasite dans les poissons suivants : Oblata melanura, Labrus merula, L. maculatus, Crenilabrus pavo, Cr. massa, Crysochrysis aurata, Mugil chelo, Blennius ocellaris, Bl. gattorugine, Sargus vulgaris, Gobius jozo. Des œufs sort le miracidium qui vit libérément et pénètre directement dans le tortillon viscéral des moules suivantes dans lesquelles se dégagent les sporocystes : Nassa mutabilis, N. reticulata, Natica Poliana. Les sporocystes renferment les cercaires et en quelques saisons encore, les métacercaires. Celles-ci sortent des sporocystes à mesure qu'atteignent le développement complet et sont répandues sur la faune et la flore du rocher submergé des Nassa et Natica qu'y rampent. Les poissons nommés s'infestent en absorbant avec la faune et flore du rocher, les métacercaires.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée, Mer Noire, Côtes de l'Atlantique (Boulogne-sur-Mer).

OUVRAGES PRINCIPAUX

Palombi A. Il ciclo biologico di Diphterostomum brusinae Stossich (Trematode digenético : fam. Zoogonidae Odhner) Considerazioni sui cicli evolutivi delle specie affini e dei trematodi in generale. Pubbl. Staz. Zool. Napoli (1930), vol. X, p. 111, tav. 1, figg. 24.

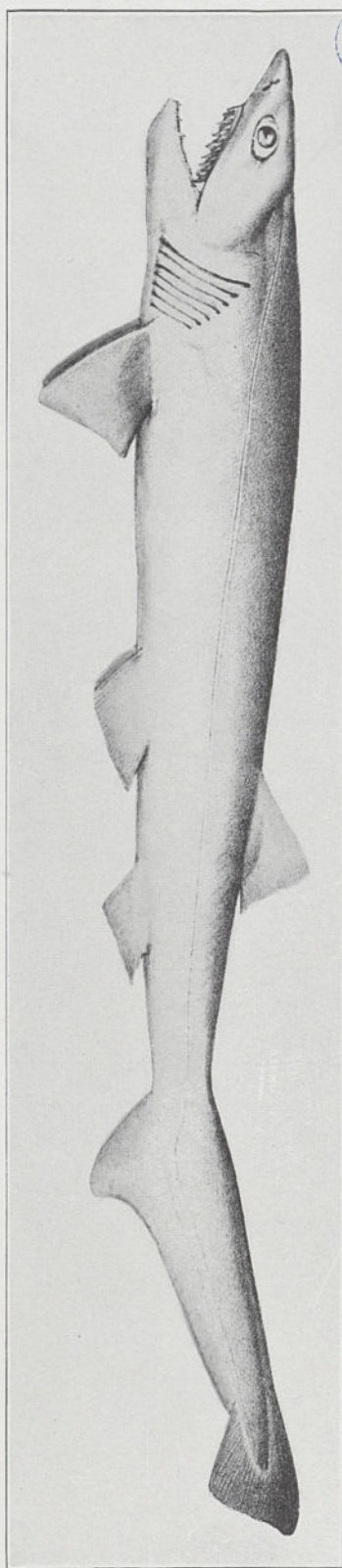
A. PALOMBI — 1931.

SELACHII

Hexanchiformes-Hexanchidae

Heptranchias cinereus

(GMELIN 1788)



DIAGNOSIS — Cuerpo fusiforme alargado, con cabeza estrecha y larga. Morro agudo. Boca amplia, poco arqueada. Espiráculos muy pequeños, más próximos de la primera abertura branquial que del ojo.

Dorsal única, muy retrasada, de poco tamaño, colocada entre las aletas ventales y la anal. Pectorales de forma trapezoidal y de poca altura, y ancha base las ventrales y anal. Larga aleta caudal con el lóbulo inferior bien pronunciado y algo saliente.

Piel poco aspera al tacto, denticulos dermicos muy pequeños. Dientes de la mandibula superior con una sola punta, ganchudos los laterales con denticulaciones basales; los ultimos pavimento-sos. El pequeño diente medio de la mandibula inferior con punta vertical aserrada en sus margenes laterales; los que le siguen en forma de peine, con pequeñas puas, al pie y delante, de la punta mas saliente.

Linea lateral bien aparente.

Aberturas branquiales en número de siete por lado y extensas.

Cuerpo dorsalmente ceniciento, vientre blanco rosado. Longitud de unos 2 à 3 metros.

DISTRIBUTION GEOGRAFICA — Mediterraneo. Atlantico.

**BIBLIOGRAFIA, ICONOGRAFIA, SINONIMIA
OBRAS PRINCIPALES**

1788. — GMELIN (*Squalus cinereus*). Syst. Nat. t. I. p. 1497.
 1810. — RAFINESQUE (*Heptranchias cinereus*). Ind. Itt. Sicil. p. 45. n.º 327.
 1816. — BLAINVILLE (*Monopterhinus cinereus*) Prodr. Bull. Soc. Philomat. p. 121.
 1829. — CUVIER (*Nolidanus cinereus*). R. Anim. 2ª ed. t. II. p. 390.
 1841. — BONAPARTE (*Nolidanus cinereus*). Icon. Faun. Ital. pl. 137 (54 Pesci) Fig 2.
 1841. — MÜLLER Y HENLE (*Heptanchus cinereus*). Plagiost. p. 81. lam. XXXV, fig. 3 (dientes).

F. DE BUEN 1930.

**EXPLICATION
DE LA LAMINA**

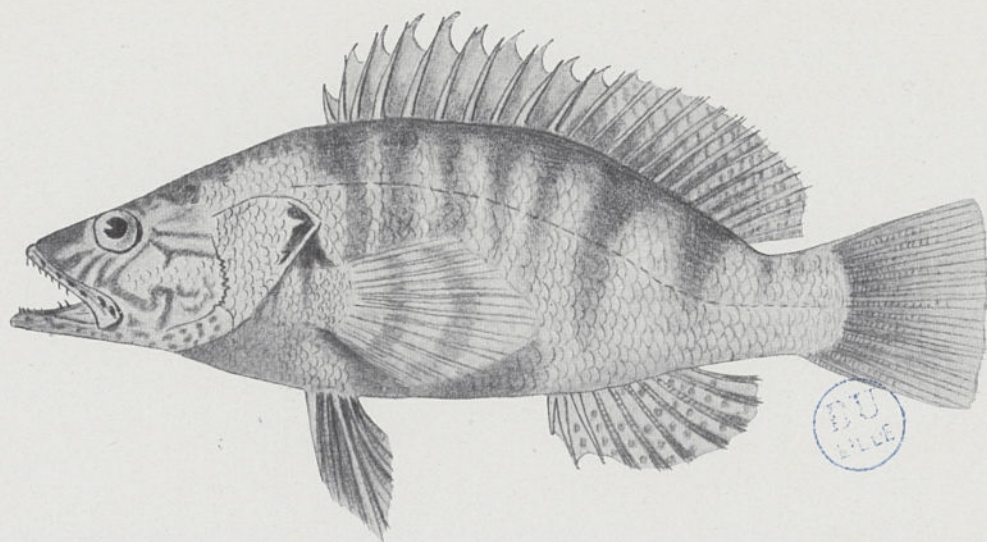
Ejemplar adulto según Bonaparte

TELEOSTEI

Percidæ

Serranus scriba

(Cuv. Val.)



DIAGNOSI — Corpo oblungo alquanto compresso, ricoperto di squame ctenoidi di media grandezza fornite ognuna di spinule marginali. L'altezza del tronco sta oltre 3 volte nella lunghezza del pesce. La testa, pochissimo arquata, è appuntita, il muso acuto e privo di squame, la sua lunghezza sta un po' più di tre volte nella lunghezza del pesce. Guanci e pezzi opercolari forniti di squame.

Bocca grande, il suo squarcio obliquo, arriva fino sotto il margine anteriore dell'occhio. La mascella inferiore è un po' più lunga della superiore, ambedue provviste di denti esili oltre questi alcuni di più forti a guisa di canini rivolti all'indietro. Occhio grande, rotondo, il suo diametro sta 5, 5 1/2 nella lunghezza della testa. Sulla parte posteriore dell'opercolo hannovi tre spine acute, il preopercolo è finemente dentellato ad eccezione della sua parte inferiore.

Linea laterale poco distinta e segue quella del dorso, lungo la medesima contansi 68—70 squame ed in quella trasversale 25. La dorsale conta 10 raggi spinosi, il primo è la metà del secondo in lunghezza, oltre questi possiede 15 raggi molli molto più alti dei primi ed ognuno di questi porta sulla loro parte superiore un filamento. Essa principia dietro la base delle pettorali. L'anale ha 3 spine molto forti, il secondo è il più lungo e conta 7—8 raggi. La codale è larga ed un po' convessa con 17 raggi rivestiti alla loro base con minute squame; la sua lunghezza sta 5 volte nella lunghezza del pesce. Le pettorali, di forma triangolare non raggiungono l'apertura anale e contano 13—14 raggi. Le ventrali sono acute e più corte delle pettorali.

COLORAZIONE — La colorazione è assai variabile, nella maggior parte di essi il corpo è di un roseo o rosso mattone molto chiaro attraversato verticalmente da 8—9 fasce di tinta ardesia le quali oltrepassano di molto la linea laterale ad eccezione di quelle

poste sul peduncolo codale. La testa, e specialmente sulle guance di un bel roseo arancio, è attraversata da tratti tortuosi e macchie irregolari celesti che danno l'aspetto di una scrittura ebraica, da questo il suo nome di *scriba*.

La prima dorsale è grigio azzurra, la sua parte molle è giallognola punteggiata in rosso scuro così pure la codale e l'anale. Le pettorali sono giallastre attraversate da due fasce azzurrognole alquanto sbiadite e, le ventrali pure azzurrognole hanno l'apice anteriore segnate in rosso fino oltre la metà loro.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — E' comune in tutto il bacino del Mediterraneo ad eccezione delle regioni verso lo stretto di Gibilterra. Nell'Oceano Atlantico fu rinvenuto lungo le coste del Portogallo, della Francia (meridionale) e presso le isole Canarie.

BIBLIOGRAFIA

1686. — WILLUGHBY. *Icht.*, pag. 327 (*Perca marina*).
1768. — BRUNNICH. *Icht. Massil.*, pag. 63 (*Perca marina*).
1782. — BLOCH. *Fis. Deut.* III, pag. 86 (*Holocentrus fasciatus*).
1801. — LACEPÈDE. *Hist. Pois.* X, pag. 189 (*Holocentrus marinus*).
1801. — LACEPÈDE. *Hist. Pois.* IV, pag. 229 (*Lutianus scriptura*).
1810. — RAFINESQUE. *Indic.*, pag. 18 (*Holocentrus mediterraneus*).
1824. — MARTENS. *Reise n. Venedig*, II, pag. 425 (*Serranus marinus*).
1827. — NARDO. *Prod. Icht. Adriat.*, pag. 14 (*Holocentrum hians*).
1825. — RISSO. *Hist. Nat.*, pag. 373 (*Serranus argus*).
1828. — CUVIER VALENCIENNES. *Hist. Poiss.* II, pag. 214 (*Serranus scriba*).
1850. — GUICHENTO. *Expl. Alger*, pag. 33 (*Serranus scriba*).
1859. — GÜNTHER. *Cat. I.*, pag. 103. (*Serranus scriba*).
1872. — CANESTRINI. *Faun. d'Ital.*, pag. 74 (*Serranus scriba*).
1881. — MOREAU. *Hist. Poiss. Fran.* II, pag. 355 (*Serranus scriba*).
1889. — DODERLEIN. *Man. Itt. Medit.*, IV, pag. 39 (*Serranus scriba*).
1912. — NINNI E. *Cat. Pesci Adr.*, pag. 6 (*Serranus scriba*).
1926. — DE BUEN F. *Cat. Ict. Espan.*, pag. 127 (*Serranus scriba*).

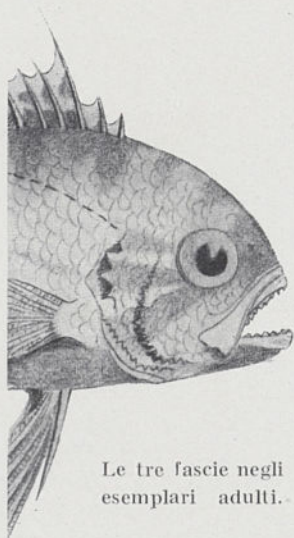
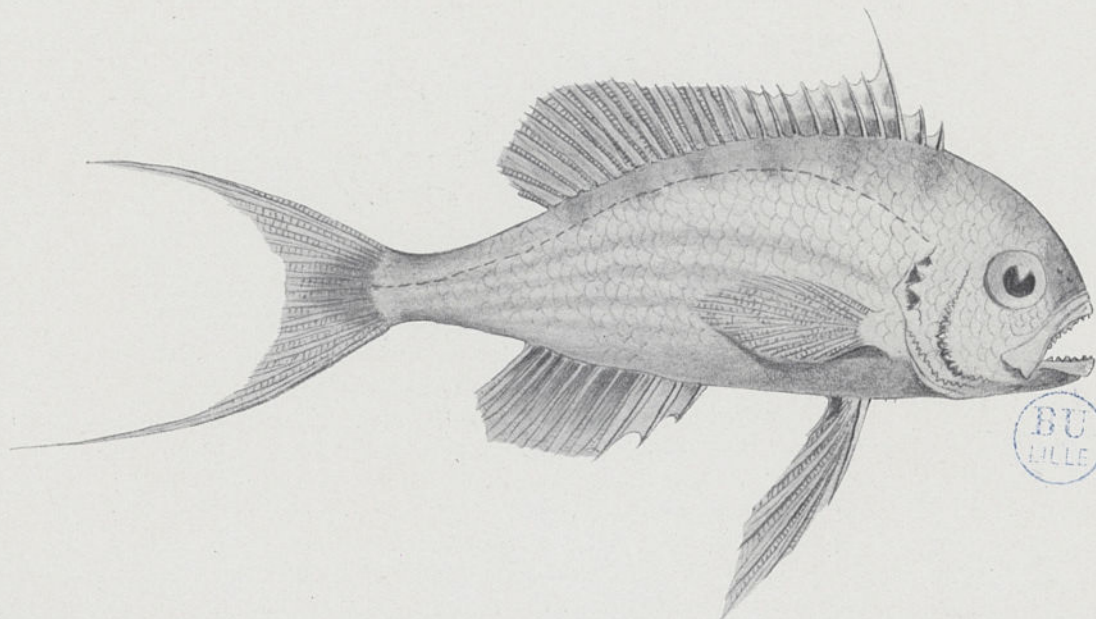
E. NINNI 1931.

TELEOSTEI

Percidae

Anthias sacer

(BLOCH)



Le tre fascie negli esemplari adulti.

DIAGNOSE — Corpo ovoidale, molto rialzato e compresso, ricoperto da squame grandi pentagonali, ctenoidi e cigliate, anche sulla testa guancie e pezzi opercolari. La sua altezza sta 3 volte nella lunghezza totale del pesce. Muso corto, arrotondato, la lunghezza della testa sta 4 volte in quella del corpo.

Squarcio della bocca molto obliquo e raggiunge la metà del diametro dell'occhio. Mascella superiore più corta dell'inferiore, ambedue sono fornite di denti villiformi e di piccoli canini. Vomere e palatini pure forniti di denti villiformi.

Occhio mediocre, il suo diametro sta 3 volte nella lunghezza della testa.

Opercolo con margine finemente dentellato, il medesimo porta posteriormente 3 spine di cui le due ultime molto acute.

Linea laterale ben distinta e segue da vicino quella del dorso. Vi si contano 37 a 39 squame, sulla trasversale da 16 a 17. Dorsale lunga, ha principio sopra l'opercolo e termina vicino alla codale, ripiegata all'indietro sorpassa l'inserzione della codale. Conta 11 raggi ossei di cui il terzo è prolungato quasi in un filamento, nel rimanente si contano 15 raggi molli il doppio d'altezza degli ossei. Il suo bordo superiore è arrotondato.

Anale appuntita, ha 3 raggi spinosi e 7 di molli, essa raggiunge appena l'inserzione della codale. Alcuni raggi della medesima sono filamentososi. Ventrali molto sviluppate raggiungono il termine dell'anale e principiano sotto l'inserzione delle pettorali. Queste sono mediocri e contano 17 raggi. Codale molto forcuta, negli esemplari adulti i suoi lobi si prolungano in filamenti, quasi sempre il superiore è molto più lungo dell'inferiore.

COLORAZIONE — La tinta generale è un bel rosso alternantesi con un giallo caldo e rubino. Verso le parti inferiori questa tinta va sbiadendo fino a diventare di un bianco argenteo. Tre fascie gialle attraversano obliquamente le guancie, l'una sopra il margine

superiore dell'occhio, la seconda nel mezzo del medesimo e la terza sotto l'occhio. In molti esemplari lungo la linea del dorso, incominciando dall'inserzione della dorsale, esistono circa 11 macchie verdastri sui margini di ogni squama che non oltrepassano la linea laterale. Le pettorali sono gialle canarino nel mentre tutte le altre pinne sono di un bel rosso arancio.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Abita tutto il bacino del Mediterraneo ove appare in primavera specialmente, ma ovunque poco frequente ad eccezione nelle acque di Nizza dove il Moreau la dice molto comune. Non trovata fino ad ora nel Mar di Marmara nè Mar Nero. E' frequente abbastanza a Porto Said. Nell'Atlantico la si rinvenne lungo le coste del Portogallo.

BIBLIOGRAFIA

1766. — LINNÉ. Syst. Nat., I, pag. 474 (*Labrus anthias*).
1782. — BLOCH. Icht. IV (*Anthias sacer*).
1801. — LACEPÈDE. IV, pag. 197 (*Lutianus anthias*).
1810. — RAFINESQUE. Carat., pag. 36 (*Aylopon anthias*).
1828. — CUVIER VALENCIENNES. Hist. Poiss., II, pag. 250 (*Serranus anthias*).
1832-41. — BONAPARTE C. L. Iconogr. Fau. Ital. 10 (*Anthias sacer*).
1850. — GUICHENOT. Expl. Alger, pag. 34 (*Serranus anthias*).
1872. — CANESTRINI. Faun. d'Ital., pag. 76 (*Anthias sacer*).
1881. — MOREAU. Poiss. Fran. II, pag. 372 (*Anthias sacer*).
1912. — NINNI E. Cat. Pesci Adr., pag. 5 (*Anthias sacer*).
1926. — DE BUEN F. Cat. Ict. Med. Esp., pag. 131 (*Anthias anthias*).

E. NINNI 1931.

TELEOSTEI

Percidæ

Centropristis hepatus

(GÜNTH.)



DIAGNOSE — Corpo oblungo, alquanto elevato, ricoperto di squame mediocri anche sulla testa e sui pezzi opercolari, spazio interorbitale e sott'orbitale. L'altezza del tronco sta 3, 3 1/2 volte nella lunghezza del pesce, quella della testa 3 volte. Il muso è acuto, bocca grande, obliqua, il suo squarcio sorpassa il margine anteriore dell'occhio.

La mascella inferiore è più prominente della superiore, ambedue sono provviste di denti robusti e curvi all'indietro, quasi tutti eguali in lunghezza fra loro perciò non si distinguono i canini. Occhio grande, ovale, esso sta circa 4 volte nella lunghezza della testa.

Il preopercolo è finemente dentellato con l'angolo inferiore ottuso, l'opercolo è fornito di tre spine piatte

Linea laterale segue quella del dorso e, sulla medesima si contano 41 a 44 squame di forma quadrilatera, sulla linea trasversale vi sono 20 a 21 squame.

La prima dorsale incomincia al di sopra delle pettorali, conta 10 raggi spinosi il primo dei quali è metà alto del secondo, il quarto il maggiore di tutti e, i raggi molli sempre più alti dei spinosi. L'anale è corta, conta 3 raggi spinosi, il secondo è il più lungo ed il più robusto e, 6 a 7 raggi molli. Ventrali triangolari con un raggio o aculeo e 5 molli; le pettorali sono lunghe e vanno fino oltre l'ano, posseggono 14 raggi. Codale troncata, la sua lunghezza sta 1,5 nella lunghezza totale del pesce, conta 15 a 16 raggi oltre questi 2 a 3 di piccoli esterni.

COLORAZIONE — Questa specie varia di colorito, generalmente è bianchiccio roseo o rossastro o arancio fosco sul dorso e fianchi, argentee le parti inferiori. Cinque fasce scure partono dal dorso sbiadendo sempre più di tinta verso il ventre.

La testa è ornata con tre fasce gialle. La dorsale è grigia, una macchia nera caratteristica sta sempre fra l'ultimo raggio spinoso ed il 3° e 4° raggio molle. L'anale è grigia, le ventrali azzurrognole con l'apice scuro, le pettorali giallastre uniforme, la codale grigiastrea con punti rossastri e gialli disposti a guisa di fasce verticali.

Non è raro il caso d'incontrare esemplari melanici nel mentre la più o meno spiccata colorazione dipende dalle condizioni di freschezza del pesce.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Questa specie è comune in tutto il bacino del Mediterraneo, abbondantissima nell'Alto Adriatico, meno frequente lungo le coste di Spagna come pure lungo quelle della Tripolitania e Cirenaica, Mar di Marmara e Bosforo.

Vive anche nell'Oceano Atlantico (Cadice fino alle coste del Portogallo). Fu trovata anche al Capo di Buona Speranza e sembra anche in Giappone. Non l'ho trovata nè in Mar Rosso nè nell'Oceano Indiano (Somalia).

BIBLIOGRAFIA

1686. — WILLUGBY, *Sacchetus Venetorum*, Pisc. IV pag. 326.
1766. — LINN., *Labrus hepatus*, Syst. Nat. I pag. 474.
1768. — BRUNNICH, *Labrus adriaticus*, Icht. Massil. pag. 98.
1782. — BLOCH, *Holocentrus striatus*, Icht. tab. 235.
1801. — LACEP., *Lutjanus adriaticus*, Hist. Nat. Poiss. IV pag. 222.
1810. — RISSO, *Holocentrus hepatus*, Icht. Nice pag. 292.
1828. — CUV., *Serranus hepatus*, Val. Hist. Poiss. II pag. 251.
1832. — BONAP., *Serranus hepatus*, Icon. Faun. Ital. III pag. 86.
1872. — CANESTR., *Serranus hepatus*, Fau. d'Ital. pag. 75.
1859. — GÜNTHER, *Centropristis hepatus*, Cat. I pag. 94.
1881. — MOREAU, *Serranus hepatus*, Poiss. Fran. III pag. 363.
1889. — DODERL., *Serranus hepatus*, Man. Ittiol. Medit. IV pag. 50.
1912. — NINNI E., *Centropristis hepatus*, Cat. Pesci Adr. pag. 3.
1926. — DE BUEN F., *Paracentropristis hepatus*, Cat. Icht. Med. Esp. pag. 128.

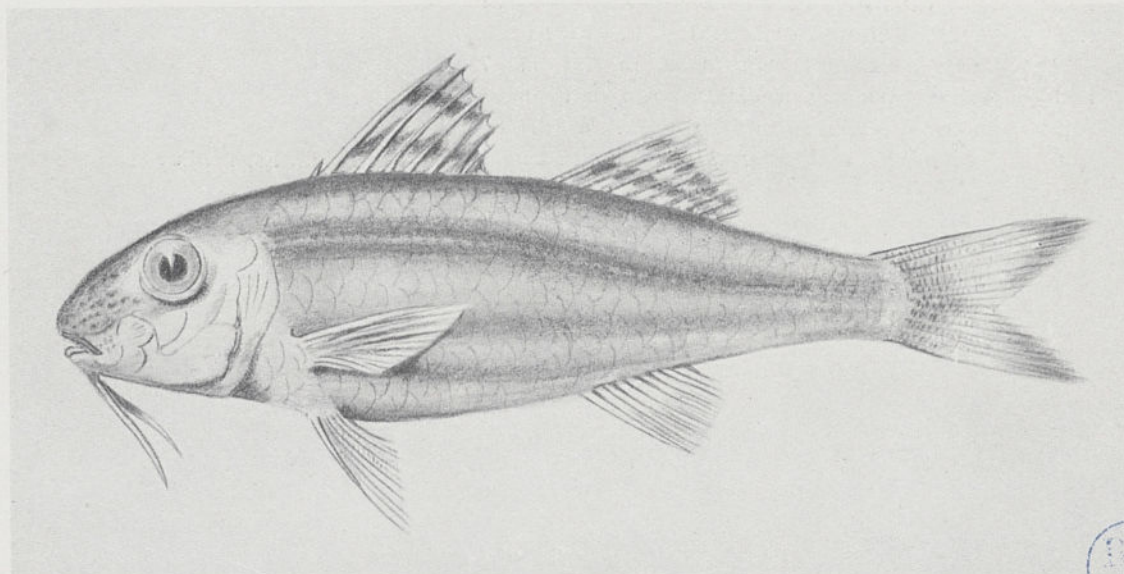
E. NINNI -- 1931.

TELEOSTEI

Mullidæ

Mullus surmuletus

(LIN.)



DIAGNOSE — Corpo allungato, compresso soltanto ai fianchi, ricoperto da grandi squame caduche. L'altezza del tronco sta 4 1/2 volte nella lunghezza totale del pesce.

Testa grande, più lunga che alta, essa sta oltre 4 volte nella lunghezza del corpo. Il suo profilo scende dolcemente verso l'apice del muso. Bocca piccola, poco obliqua, il suo squarcio non arriva a metà lunghezza fra l'apice del muso ed il margine anteriore dell'occhio. Negli esemplari adulti esistono dei piccoli denti nella mascella inferiore e sul vomere. I cirri posti sotto la mascella inferiore arrivano fino all'incurvatura dell'opercolo. Occhio grande e posto in alto, il suo diametro è compreso 3 1/2 volte nella lunghezza della testa.

Pezzi opercolari con i margini interi, guancie non corazzate. Linea laterale alquanto vicina a quella del dorso fino all'inserzione della seconda dorsale, quivi discende e prosegue in linea retta fino al peduncolo codale. Lungo la medesima vi si contano 39 a 40 squame e, su quella trasversale 11.

Prima dorsale alta con 8 raggi spinosi di cui il primo assai corto, il secondo è il più alto, i rimanenti diminuiscono gradatamente. Seconda dorsale con 9 raggi ed è più bassa della prima. Codale forcata con 18 raggi. L'anale conta 1 raggio elastico e 7 di molli ed è opposta alla seconda dorsale ma più breve. Pettorali brevi con 17 raggi, ripiegate raggiungono l'ultimo raggio della prima dorsale. Ventrali con 1 raggio spinoso e 5 di molli, esse sono opposte alle pettorali.

COLORAZIONE — Il colore fondamentale è rosso o rosso vermiglio, lungo i fianchi scorrono quattro fascie gialle. Il dorso è verdastro in taluni esemplari bruno. Testa e guancie vermiglie, le parti inferiori del corpo sono rosa pallido o giallognole.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Vive ed è comune in tutto il bacino del Mediterraneo ed ama le posizioni di scoglio a differenza del *Mullus barbatus*. La si trova anche lungo le coste del Portogallo, Spagna, Francia fino a quelle dell'Inghilterra.

BIBLIOGRAFIA

1554. — SALVIANI, *Mullus*. Aq. Anim. pag. 235.
1756. — LIN., *Mullus surmuletus*, Syst. nat. pag. 496.
1783. — BLOCH, *Mullus surmuletus*, Naturges. tav. 57.
1810. — RISSO, *Mullus surmulettus*, Icht. Nice pag. 213.
1830. — CUV. VAL., *Mullus surmuletus*, Hist. Poiss. III pag. 433.
1859. — GÜNTH, *Mullus surmuletus*, Cat. Fish. I. pag. 401.
1872. — CANESTR. *Mullus surmuletus*, Faun. Ital. pag. 72.
1881. — MOREAU, *Mullus surmuletus*, Poiss. de France II, pag. 244.
1912. — NINNI E., *Mullus surmuletus*, Cat. Peş. Adriat. pag. 28.
1926. — DE BUEN F., *Mullus surmuletus, forma barbatus*, Cat. Icht. Med. Espan. Pag. 144.

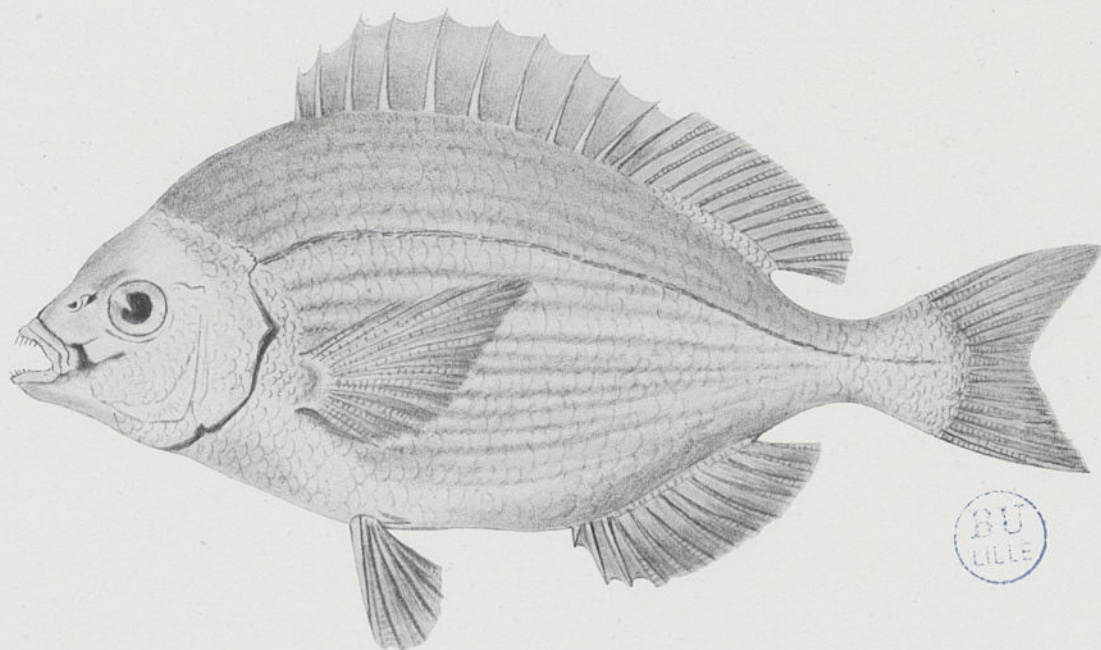
E. NINNI — 1931.

TELEOSTEI

Sparidae

Cantharus lineatus

(MONT.)



DIAGNOSE — Corpo ovale ricoperto da squame mediocri cigliate, l'altezza del tronco sta 2 a 2 3/4 volte nella lunghezza totale del pesce.

Testa più alta che lunga, essa sta 4 a 4 1/4 volte in quella del corpo. Il suo profilo è elevato ed ha una leggera protuberanza sopra lo spazio infraorbitale. Muso appuntito.

Bocca mediocre, labbra grosse, il suo squarcio non raggiunge il margine anteriore dell'occhio. Mascelle eguali fra loro in lunghezza e fornite di denti finissimi disposti in serie, quelli dell'anteriore sono più robusti e ricurvi all'indietro. Occhio rotondo, il suo diametro sta 4 a 4 1/2 nella lunghezza della testa; negli individui grandi, esso è molto minore.

Il preorbitale è molto incavato al suo margine anteriore inferiore. L'orificio nasale anteriore è piccolo e rotondo, quello posteriore è ovale e grande.

Preopercolo largo con il bordo inferiore curvato in basso e l'angolo arrotondato. Fra il preorbitale ed il margine preopercolare esistono 6 serie di squame.

Linea laterale posta verso il dorso del quale ne segue la curva, lungo la medesima contasi 70 a 72 squame, in quella trasversale 24 a 26.

La dorsale ha principio avanti l'inserzione della pettorale, conta 11 raggi spinosi e 12 di molli, il 4°, 5° e 6° sono i più lunghi. Codale forcata con 15 raggi, essa sta 5 volte nella lunghezza del pesce; il suo lobo superiore è quasi sempre più lungo dell'inferiore. Pettorali grandi, falciformi con 15 raggi, esse raggiungono la perpendicolare calata dal primo raggio dell'anale. Ventrali con 1 raggio spinoso e 5 di molli, hanno principio dietro l'inserzione delle pettorali. Anale con 3 raggi spinosi e 9 a 10 di molli, il secondo raggio spinoso è uguale in lunghezza al terzo.

COLORAZIONE — Il dorso è grigio scuro, più chiaro sul ventre con riflessi argentei. Sotto la linea laterale esistono varie fasce (15 = 17) longitudinali oscure dorate. La dorsale e l'anale sono grigie azzurrognole orlate di nero, la codale è grigia orlata di scuro, le pettorali e le ventrali grigiastre.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Specie più o meno frequente in tutto il Mediterraneo. Nell'Oceano Atlantico spingesi fino alle coste dell'Inghilterra.

BIBLIOGRAFIA

1766. — LINNE. Syst. Nat., pag. 470 (*Sparus cantharus*).
1800. — LACEPÈDE. Hist. Nat., Poiss. pag. 302 (*Sparus cantharus*).
1810. — RISSO. Ich. Nice pag. 212 (*Sparus cantharus*).
1818. — BLACK BR. Mont. Mem. Wern. Soc. II, pag. 451 (*Sparus lineatus*).
1826. — RISSO. Hist. Nat., pag. 366 (*Sparus tanuda*).
1830. — CUVIER VALENCIENNES. Hist. Nat., Poiss. VI, pag. 319 (*Cantharus vulgaris*).
1830. — CUVIER VALENCIENNES. Hist. Nat., Poiss. VI, pag. 333 (*Cantharus griseus*).
1850. — GUICHENOT. Expl. Alger, pag. 53 (*Cantharus vulgaris*).
1859. — GÜNTHER. Cat. I, pag. 413 (*Cantharus lineatus*).
1872. — CANESTRINI. Faun. d'Ital., pag. 86 (*Cantharus lineatus*).
1881. — MOREAU. Hist. Nat., Poiss. Franc., III, pag. 49 (*Cantharus griseus*).
1912. — NINNI E. Cat. Pesci Adr., pag. 31 (*Cantharus lineatus*).
1926. — DE BUEN F. Cat. Medit. Esp., pag. 141 (*Spondylisoma cantharus*).

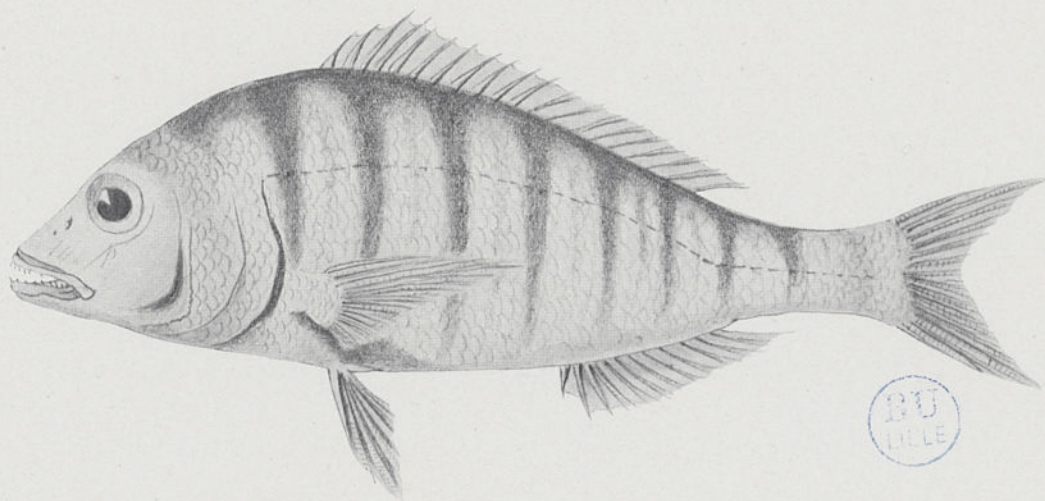
E. NINNI 1931.

TELEOSTEI

Sparidae

Pagellus mormyrus

(Cuv. Val.)



DIAGNOSE — Corpo oblungo, compresso, ricoperto da squame grandi fornite da serie di deboli spinule. L'altezza del tronco 3 a 3 1/2 volte nella lunghezza totale del pesce. Testa allungata, la sua lunghezza è contenuta più di 3 1/2 volte nella lunghezza totale. Il suo profilo superiore è poco arcuato. Muso appuntito.

Bocca prottatile, labbra grosse, lo squarcio della bocca arriva appena sotto il margine anteriore dell'occhio. Le mascelle sono fornite di denti molari quella superiore ne conta 4 serie, quella inferiore da 2 a 3.

Occhio piccolo ed alquanto elevato, il suo diametro è compreso 5 volte nella lunghezza della testa. Il sottorbitale è fornito di squame grandi.

Preopercolo piuttosto grande con il margine posteriore rotondato. Opercolo pure grande. Sulle guancie esistono 5 serie di squame. Linea laterale marcata e segue quella del dorso, lungo la medesima si contano 63 a 65 squame, su quella trasversale da 18 a 20. Dorsale bassa con 11 raggi spinosi di cui il 3° ed il 4° sono i più lunghi, e 12 raggi molli. Anale pure bassa con 3 raggi spinosi e 10 di molli il terzo è il più lungo. Pettorali appuntite con 16 raggi, esse non raggiungono l'apertura anale. Ventrali corte (1/5). Codale foreuta con 17 a 18 raggi, la sua lunghezza sta 5 volte nella lunghezza totale del pesce.

COLORAZIONE — Colore fondamentale grigio, il corpo è attraversato da 7 a 8 fascie trasversali brune, fra queste se ne possono estendere altre ma non bene distinte. I lati della testa sono argentini, le pinne giallastre.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Abita tutti i mari del bacino Mediterraneo ove è comune ad eccezione dei siti sabbiosi. Meno frequente nell'Adriatico, Tripolitania, Porto Said e Mar di Marmara. E' comune pure nell'Oceano Atlantico (coste del Portogallo, della Spagna e Francia meridionale), lo si trova pure alle Isole Canarie fino al Capo di Buona Speranza, e coste orientali dell'America. Fino ad ora non ho potuto vederlo lungo le coste orientali dell'Africa come manca nel Mar Rosso.

BIBLIOGRAFIA

1766. — LINNÉ. Syst. Nat., pag. 472 (*Sparus mormyrus*).
1768. — BRÜNN. Icht. Massil., pag. 48 (*Sparus mormyrus*).
1809. — GEOFFROY SAINT-HILAIRE. Descr. Egyp. XXIV, pag. 343 (*Pagrus mormyrus*).
1810. — RISSO. Icht. Nice, pag. 245 (*Sparus mormyrus*).
1810. — RAFINESQUE. Caratt. ecc. pag. 47 (*Sparus Gajolus*).
1826. — RISSO. Eur. Merid. III, pag. 362 (*Sparus mormyrus*).
1830. — CUVIER VALENCIENNES. Poiss. Fran. VI, pag. 200 (*Pagellus mormyrus*).
1850. — GUICHENOT. Poiss., pag. 51 (*Pagellus mormyrus*).
1859. — GÜNTHER. Cat. Fis. I, pag. 481 (*Pagellus mormyrus*).
1872. — CANESTRINI. Faun. d'Ital., pag. 91 (*Pagellus mormyrus*).
1889. — DÓDERLEIN. Man. Pes. Medit. IV, pag. 173 (*Pagellus mormyrus*).
1881. — MOREAU. Poiss. Fran. III, pag. 30 (*Pagellus mormyrus*).
1912. — NINNI E. Cat. Pesci Adr., pag. 43 (*Pagellus mormyrus*).
1926. — DE BUEN F. Cat. Ict. Med. Espan., pag. 137 (*Sparus mormyrus*).

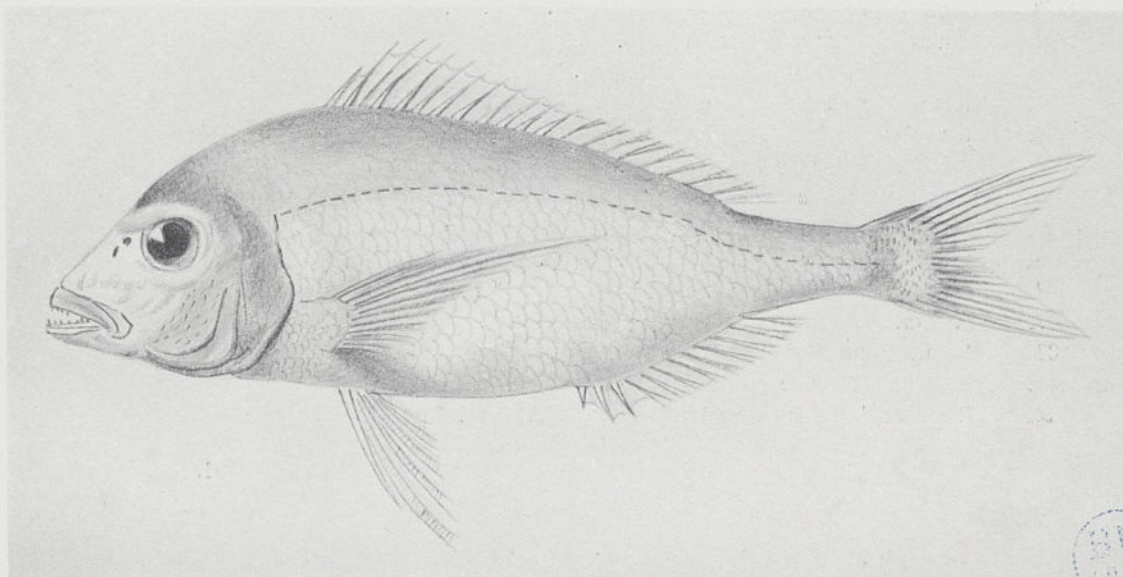
E. NINNI 1931.

TELEOSTEI

Sparidae

Pagellus erythrinus

(Cuv. Val.)



DIAGNOSE — Corpo ovale lateralmente compresso, ricoperto di squame mediocri, leggermente cigliate. L'altezza del tronco sta più di 3,1/2 volte nella lunghezza totale del pesce.

Testa alquanto grande con il profilo superiore arquato, la sua lunghezza sta 3 1/2 volte in quella del corpo. Bocca mediocre, labbra carnose. Mascella superiore più corta dell'inferiore, ambedue provviste anteriormente di minuti denti; posteriormente hannovi 2 serie di denti molari di media grandezza.

Occhio normale, ovale, nei giovani è più sviluppato che negli adulti, il suo diametro sta 3 a 3 1/2 volte nella lunghezza della testa. Linea laterale ben marcata e segue quella del dorso; vi si contano 60 a 65 squame, in quella trasversale 21 a 22.

Preopercolo ben sviluppato, esso possiede varie striature incise. Opercolo alto con il margine inferiore ottuso. Sulle guancie 6 serie di squame, vi sono pure squame sulla regione frontale.

Dorsale lunga con 12 raggi spinosi elastici, essa incomincia sopra l'inserzione della pettorale, i 2 primi sono corti il terzo è il più lungo, tutti sono più alti della porzione molle composta da 10 raggi. Anale con 3 raggi spinosi il 3° il più lungo e, 9 raggi molli. Pettorali falciformi, lunghe raggiungono i primi raggi dell'anale, esse posseggono 15 a 16 raggi. Ventrali hanno principio dietro l'inserzione delle pettorali con un forte aculeo e 5 raggi molli. Codale bene sviluppata, foreuta, ha 17 raggi ed oltre questi 2 di marginali. La sua base è ricoperta da minute squame.

COLORAZIONE — La tinta generale è di un bel rosso molto intenso sulla regione dorsale il quale va sbiadendo verso i fianchi fino a diventare bianco argenteo sul ventre. Alcune fascie verticali rossigne si scorgono talvolta sul corpo negli esemplari appena presi. Le pinne sono della medesima tinta del corpo ma però sempre più pallide.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Vive in tutto il Mediterraneo, nonchè nell'Oceano Atlantico ove spingesi fino alle coste dell'Inghilterra e dell'Islanda. Lo si trova

pure alle Isole Canarie, Teneriffa, alle Isole del Capo Verde, coste occidentali dell'Africa fino al Capo di Buona Speranza.

BIBLIOGRAFIA

1766. — LIN., *Sparus erythrinus*, Syst. nat. I, pag. 469.
1768. — BRUNN, *Sparus erythrinus*, Icht. Massil., pag. 43.
1801. — LACEP., *Sparus pagellus*, IV, pag. 86.
1810. — RISSO, *Sparus erythrinus*, Icht. Nice, pag. 240.
1826. — RISSO, *Pagrus erythrinus*, Eur. merid., pag. 361.
1830. — CUV. VAL., *Pagellus erythrinus*, Hist. nat. Poiss. VI, pag. 170.
1833. — LOWE, *Pagellus rostratus*, Trans. Zool. Soc. II, pag. 177.
1836. — VALEN., *Pagellus canariensis*, Icht., pag. 33.
1850. — GUICH., *Pagellus erythrinus*, Expl. Alger, pag. 50.
1859. — GUNTHER, *Pagellus erythrinus*, Cat. I, pag. 473.
1870. — BOURYOT, *Pagellus erythrinus*, Hist. Paris Marchè Alger, pag. 53.
1872. — CANEST., *Pagellus erythrinus*, Fauna d'Ital., pag. 90.
1881. — MOREAU, *Pagellus erythrinus*, Hist. Poiss. Franc., III, pag. 23.
1912. — NINNI E., *Pagellus erythrinus*, Cat. Pesci Adr., pag. 40.
1926. — DE BUEN F., *Sparus erythrinus*, Cat. Icht. Medit. Espan., pag. 136.

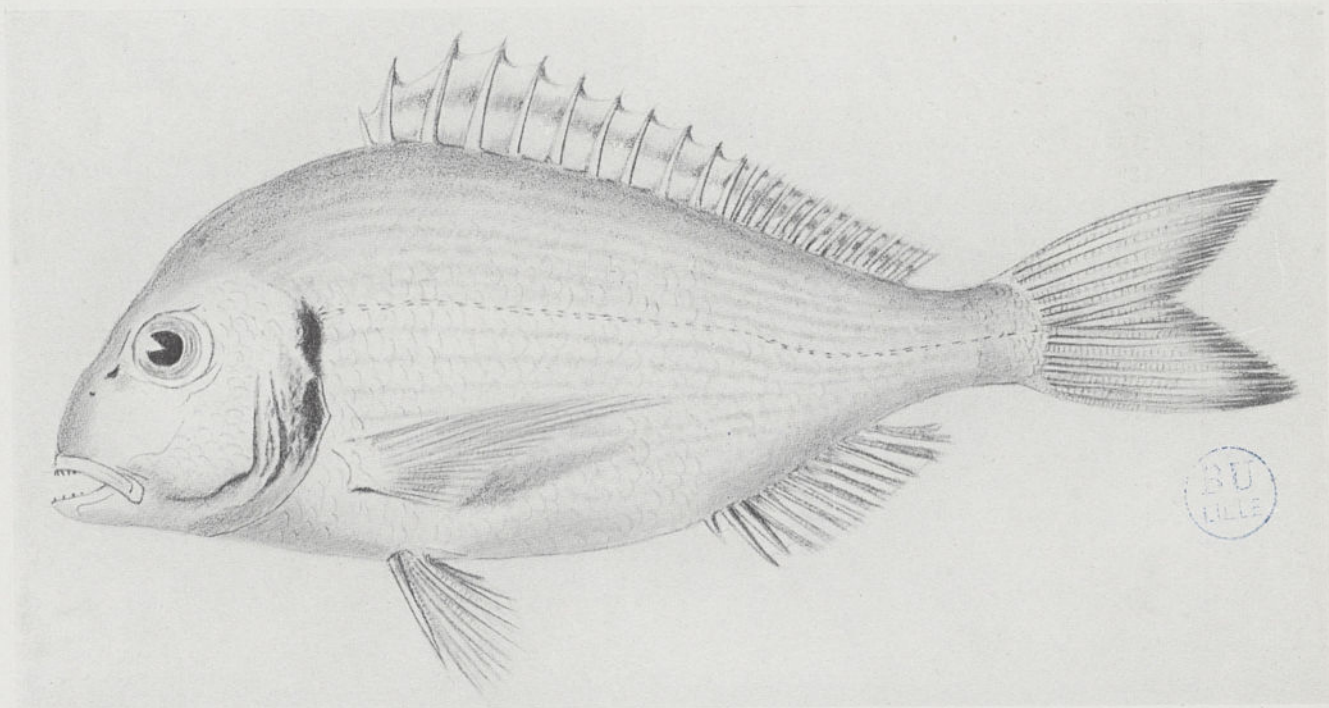
E. NINNI — 1931.

TELEOSTEI

Sparidae

Chrysophrys aurata

(Cuv. Val.)



DIAGNOSE — Corpo ovale, molto compresso ricoperto da piccole squame lisce. L'altezza del tronco sta 3 volte nella lunghezza totale del pesce. Testa grande, robusta con il profilo superiore arrotondato, la sua lunghezza sta 4 volte in quella del corpo. Muso ottuso, negli esemplari adulti havvi una protuberanza nello spazio interoculare.

Bocca mediocre, il suo squarcio non raggiunge il margine anteriore dell'occhio. Le mascelle sono fornite di denti molari in 4 serie sulla superiore e 3 in quella inferiore, essi sono arrotondati vi sono 4 a 6 denti incisivi un po' ricurvi, conici, a punta ottusa. L'orificio nasale anteriore è molto piccolo, quello posteriore molto più grande.

Occhio mediocre, il suo diametro sta $4\frac{1}{2}$ volte nella lunghezza della testa. Lo spazio interorbitale è maggiore del diametro dell'occhio. Preopercolo triangolare, guancie rivestite da 7 a 8 serie di squame.

Linea laterale distinta e segue quella del dorso, vi si contano lungo la medesima 78 a 80 squame, in quella trasversale, 25 a 26. La prima dorsale prende quasi tutto il dorso, conta 11 raggi spinosi di cui i due primi sono i maggiori in lunghezza e, 13 di molli. L'anale ha origine sotto il 2° raggio molle della dorsale ha 3 raggi spinosi e 11 a 12 di molli. Pettorali con 16 raggi; esse sono allungate, quasi falciformi. Ventrali larghe, con 1 raggio spinoso e 5 di molli. Codale alquanto foreuta, conta 17 raggi.

COLORAZIONE — Il dorso è di un cupo azzurro che va ben presto digradando verso i fianchi i quali sono argentei con riflessi giallastri o dorati a seconda dell'età del pesce. Sul margine posteriore dell'opercolo esiste una macchia nera circa all'altezza della pettorale la quale occupa parte dell'opercolo cangiandosi verso i suoi margini in un bel rosso. Superiormente a detta macchia nera esiste un'altra dorata. Negli esemplari superiori ai tre anni di età, una fascia giallo dorata spicca nettamente ed attraversa lo spazio infraorbitale.

Chrysophrys aurata (Cuv. Val.)

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Vive in tutto il bacino del Mediterraneo compreso il Mar di Marmara e Bosforo ed è specialmente abbondante dove vi siano stagni o lagune comunicanti con le acque del mare. Nell'Oceano Atlantico la si pesca lungo le coste del Portogallo, della Francia fino a quelle dell'Inghilterra.

BIBLIOGRAFIA.

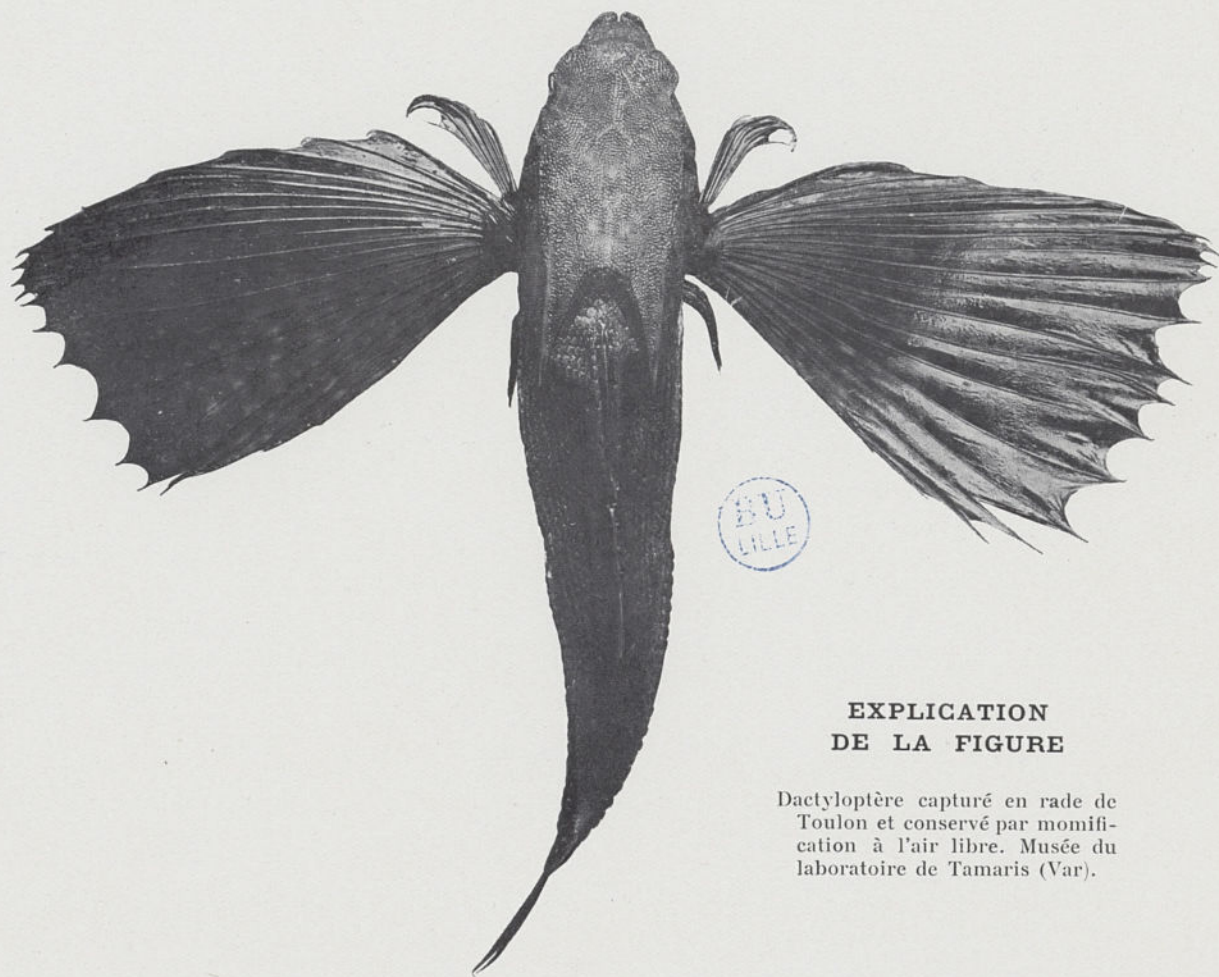
1613. — ALDOVR., *Aurata vulgaris*, De Pis. II, pag. 171.
1766. — LIN., *Sparus aurata*, Syst. Nat. I, pag. 467.
1768. — BRUN., *Sparus aurata*, Icht. Massil., pag. 36.
1801. — BLOC. E SCH., *Sparus scriptus*, pag. 270.
1810. — RAFIN., *Sparus auratoides*, Carat., pag. 51.
1826. — RISSO, *Aurata semilunata*, Eur. merid., pag. 355.
1830. — CUV. VAL., *Chrysophrys aurata*, Hist. nat. Poiss. VI, pag. 85.
1835. — YARREL, *Chrysophrys aurata*, Brit. Fish. I, pag. 97.
1850. — GUICH., *Chrysophrys aurata*, Expl. Alger, pag. 48.
1859. — GUNT., *Chrysophrys aurata*, Cat. I, pag. 484.
1872. — CANESTR., *Chrysophrys aurata*, Faun. d'Ital., pag. 92.
1881. — MOREAU, *Chrysophrys aurata*, Hist. Poiss. Fran. III, pag. 45.
1889. — DODERL., *Chrysophrys aurata*, Man. Ict. Medit. IV, pag. 156.
1912. — NINNI E., *Chrysophrys aurata*, Cat. Pes. Adriat., pag. 44.
1926. — DE BUEN F., *Aurata aurata*, Cat. Ict. Medit. Espan., pag. 135.

E. NINNI — 1931.

TELEOSTEI
Acanthopterygii

Dactylopterus volitans

(LINNÉ, 1758)



EXPLICATION DE LA FIGURE

Dactyloptère capturé en rade de Toulon et conservé par momification à l'air libre. Musée du laboratoire de Tamaris (Var).

DIAGNOSE — Corps allongé, fusiforme, légèrement comprimé sur les flancs. Ecailles grandes, cténoïdes, très adhérentes. Tête grosse et cuirassée de plaques osseuses. *Opercules prolongés en arrière par une longue pointe, au-dessus de laquelle s'en trouve une autre, plus longue encore, appartenant au squelette céphalique.* Museau court. Mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure et munies l'une et l'autre de dents granuleuses. Hauteur maxima du corps et longueur de la tête contenues 5 à 8 fois dans la longueur totale. Diamètre orbitaire contenu 3 à 4 fois dans la longueur céphalique.

Première nageoire dorsale ayant ses rayons antérieurs libres. Seconde dorsale opposée à l'anale dans la moitié postérieure du tronc. Caudale fourchue. Pectorales formées de deux parties : l'antérieure assez courte et à rayons peu nombreux ; la postérieure extrêmement grande et pouvant se déployer en parachute. Pelviennes insérées un peu en arrière des pectorales.

Dorsales 7—8, Anale 6, Caudale 12, Pectorales 6+30, Pelviennes 1/4, Rayons branchiostèges 6, Ecailles en rangée longitudinale 60, en rangée transversale 25.

Coloration assez variable, généralement rougeâtre à taches bleues. Nageoires brunes. Bouche et chambres branchiales tapissées d'une membrane rouge.

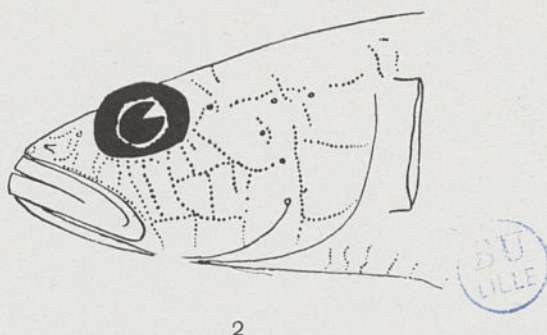
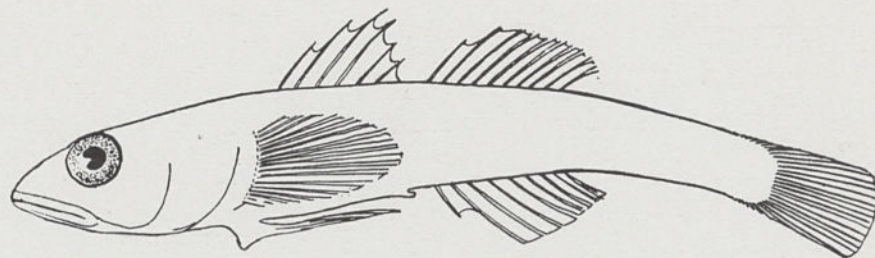
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée. Espèce rare.

BIOLOGIE — Le dactyloptère est un « poisson volant » comme l'exocet, mais il accomplit des sauts moins étendus. Il marche au fond de l'eau à l'aide de ses nageoires.

BIBLIOGRAPHIE

1758. — LINNÉ. *Systema Naturæ*, éd. 10, p. 302 (*Trigla volitans*).
1802. — LACÉPÈDE. *Hist. nat. des poissons*, IX, p. 13.
1826. — RISSO. *Hist. nat. de l'Europe méridionale*, III, p. 404.
1829. — CUVIER ET VALENCIENNES. *Hist. nat. des poissons*, IV, p. 117.
1860. — GÜNTHER. *Cat. of the fishes in British Museum*, II, p. 221.

L. BERTIN, 1931.



EXPLICACION DE LA LAMINA.

- Fig. 1. Ejemplar procedente de Málaga según F. de Buen.
Fig. 2. Geniporos cefálicos según L. Fage.

SINOPSIS — De la longitud total : 27 0/0 la cabeza y 32,5 0/0 la distancia del morro al origen de la dorsal anterior. De la longitud de la cabeza : 65 0/0 la base de la 2^e dorsal ; 70 0/0 la distancia entre radios espinosos de las dos aletas del dorso ; 80 0/0 el borde superior del pedúnculo caudal ; 30 0/0 la altura mínima de ese pedunculo ; 25 0/0 el diámetro horizontal del ojo.

Amplia la boca, llega hasta rebasar el borde anterior del ojo. Nuca amplia, aplastada. Espacio interorbitario practicamente nulo.

1 D. 6 ; 2 D. 1/9 ; C. $x+15+x$; A. 1/9 ; V. $(1/5+1/5)$; P. 17.

Nuca libre de escamas hasta el borde posterior opercular.

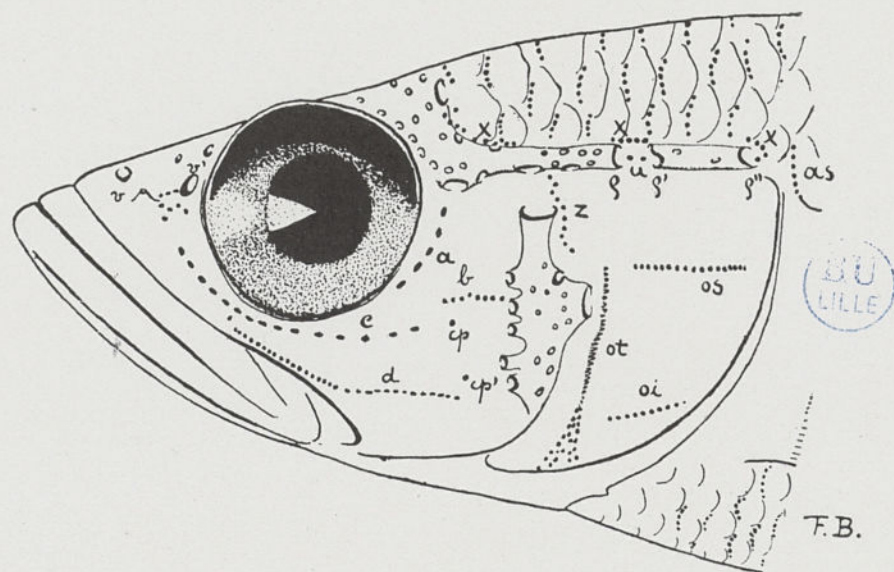
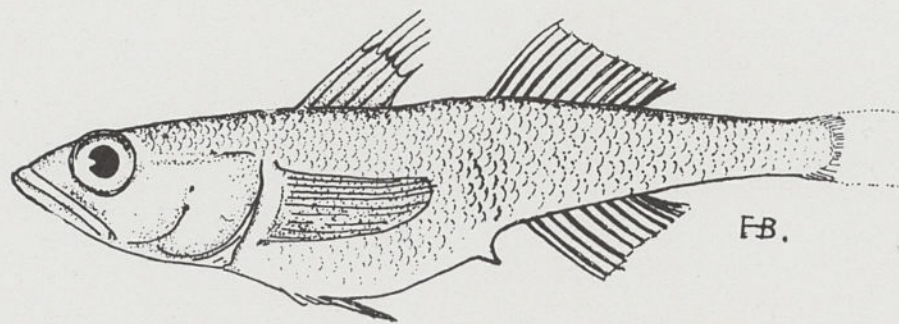
Serie infraorbitaria de geniporos *b*, de corto recorrido, encuentra en su trayecto y por debajo de ella, a tres series verticales ; cuenta con 19-20 relieves. Cruzan la serie *d* tres (1a, 3a y última) transversales infraorbitarias.

DISTRIBUCTION GEOGRAFICA — Mediterraneo.

BIBLIOGRAFIA

1914. — L. FAGE (*Gobius kneri*). Bull. Soc. Zool. France, t. XXXIX, n° 7, p. 307.
1915. — L. FAGE (*Gobius elongatus*), Arch. Zool. Expert. et Generale. Notes et Revue n° 2, p. 22.
1918. — L. FAGE (*Gobius elongatus*). Shore Fishes-Danish Oceanogr. Exped. 1908-1910. Vol. II, A. 3, p. 78.
1925. — F. DE BUEN (*Gobius fagei*). Gobius pen. Ibérica. Mem. Inst. esp. de Oceanografía, pp. 233-236, fig. 56-57.

F. DE BUEN, 1930.



2

EXPLICACION DE LA LAMINA

Fig. 1. Ejemplar adulto (♀) según F. de Buen.

Fig. 2. Geniporos de la region cefálica según F. de Buen.

DIAGNOSIS — Cuerpo fusiforme, alto y grueso en la región media.

Ojos ampliamente separados entre si, dejando interpuesta un area aplastada que se prolonga hasta el morro agudo. Mandibula inferior saliente. Bases de la 2ª dorsal y anal menores que la longitud de la cabeza.

ID. 6 ; 2 D. 1/9-11 ; C. $x+16+x$; A. 1/9-10 ; P. 17-19 ; V. $(1/5+1/5)$; rad. branq. 5.

Cuerpo totalmente cubierto de escamas algo adherentes, tambien la garganta, y en la nuca hasta un realce postorbitario de la piel. Operculo y preoperculo sin escamas.

Todas, hasta las que cubren garganta y nuca son escamas tenoideas.

Canales mucosos perforados en su trayecto por numerosos orificios. Faltan las series

transversales de poros infroarbitarios, las longitudinales no son convergentes, *a* es corta, también *b* que no llega al borde preopercular, *c* continua no segmentada. En la serie externa preoperculo mandibular hay solo unos 60 poros ; en el limbo de la aleta caudal 5 series de relieves.

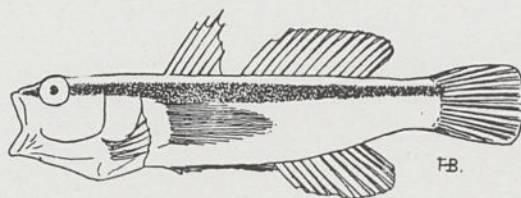
Color general amarillo anaranjado con manchas que dorsalmente forman bandas, de tonalidad oscura. A lo largo de la linea media de los flancos se destacan algo mas teñidas tres manchas, otra más sobre la base de la caudal.

DISTRIBUCION GEOGRAFICA — Mediterraneo.

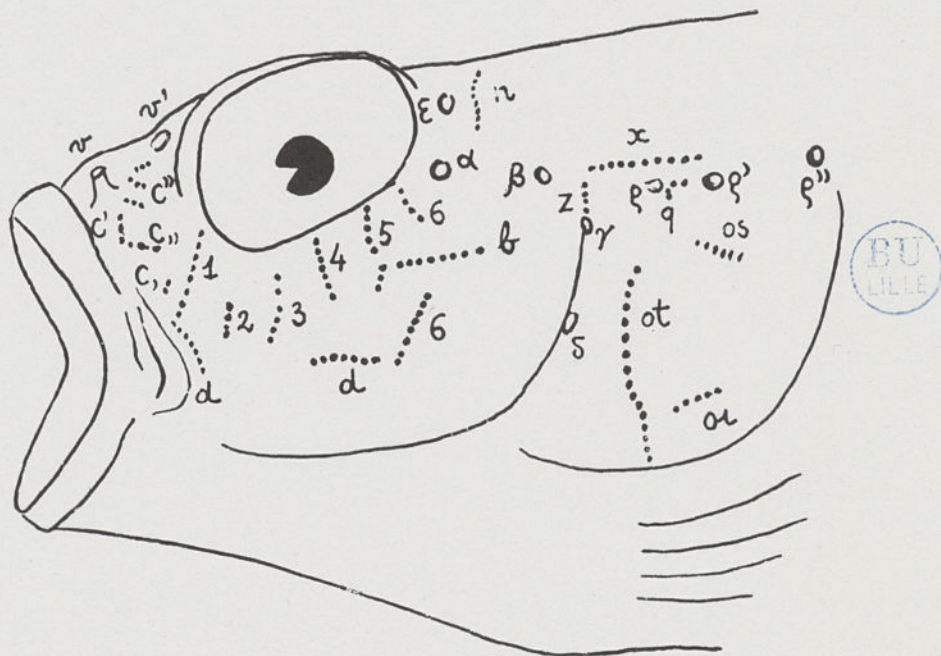
BIBLIOGRAFIA, ICONOGRAFIA, SINONIMIA, OBRAS PRINCIPALES

1826. — RISSO (*Gobius colonianus*), Hist. Nat. pág. 285.
1881. — MOREAU (*Gonius colonianus*), Hist. Nat. t. II, p. 198-199.
1918. — L. FAGE (*Gobius colonianus*), Report. Danish. Oceanogr. exped. vol. II, A. 3, p. 67-70, fig. 49-51.
1925. — F. DE BUEN (*Gobius colonianus*). Gobius Pen. Ibérica Mem. Inst. esp. de Oceanografía, p. 194-199, fig. 36-38.

F. DE BUEN 1930.



1



2

EXPLICATION DE LA LAMINA

Fig. 1. Ejemplar de Marruecos, según F. DE BUEN.

Fig. 2. Geniporos cefálicos, según F. DE BUEN.

DIAGNOSIS — Cuerpo alto, de escaso grosor ; al nivel del primer radio de la segunda dorsal en la relación 1 : 1,5.

Nuca poco abombada, con surco longitudinal. Morro poco abultado ; boca pequeña. Dientes en gran número, destacando por su mayor tamaño y forma ganchuda los de primera fila.

Longitud de la cabeza 23-23,5 por cien de la longitud total. Diámetro horizontal del ojo, mayor del doble, menor de tres veces, del espacio interorbitario. Mínima altura del pedunculo caudal 37,5 por cien, su borde alto 46 por cien, de la longitud de la cabeza.

1 D. 6 ; 2 D. 1/12 ; c. $x+15+x$; A. 1/11.

V. $(1/5+1/5)$; P. 18 ; rad. branq. 5.

La membrana que une los radios espinosos de la ventral muy tenue y de facil rotura.

Cuerpo, nuca y garganta cubiertos de escamas. Dorsalmente avanzan hasta le borde posterior de los ojos. En la liena lateral 36 escamas, transversalmente 12. Sobre el borde superior del pedunculo caudal 6-7.

La más baja serie infraorbitaria de geniperos *d* formada de dos segmentos.

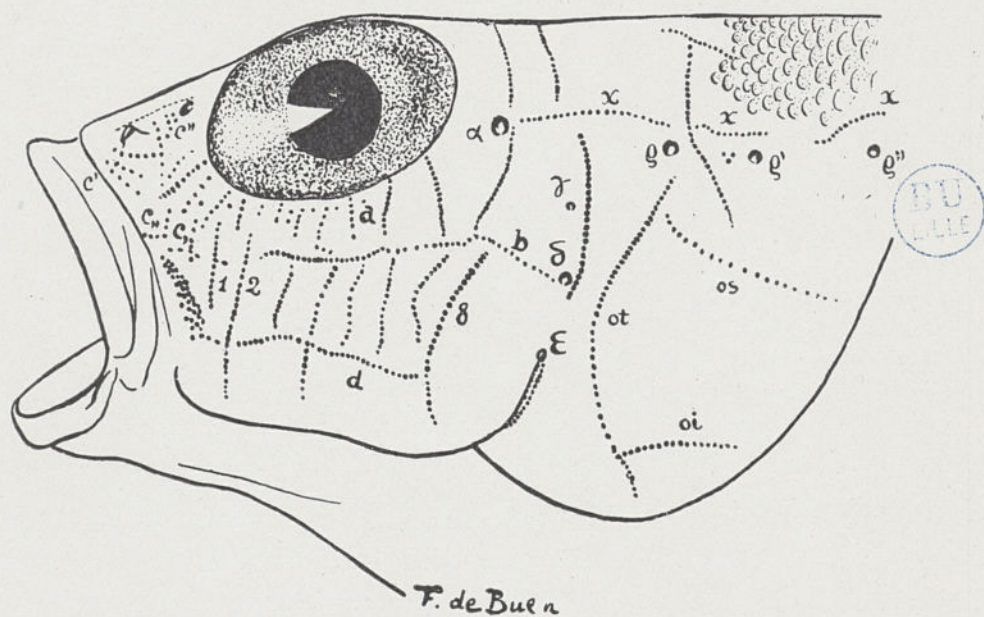
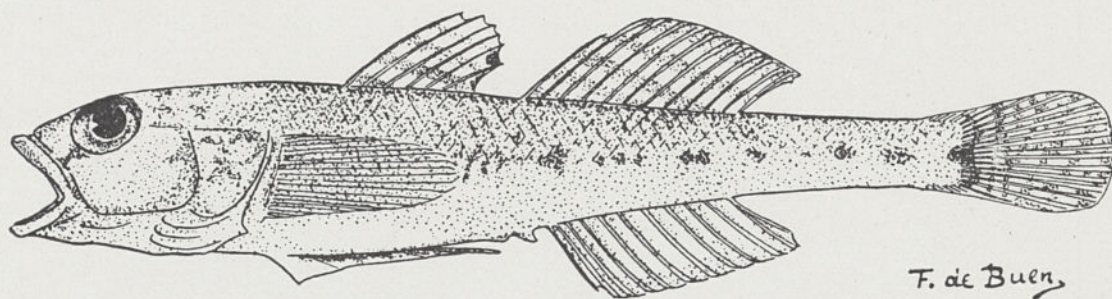
Coloración general amarillo dorado con una característica banda longitudinal castaño-negra que recorre desde el extremo del morro hasta la base de la caudal. Su trayecto es dorsal y siguiendo el perfil del cuerpo. Aletas transparentes; en el ángulo superior de la pectoral una pequeña mancha.

DISTRIBUCION GEOGRAFICA — Mediterraneo.

BIBLIOGRAFIA, ICONOGRAFIA, SINONIMIA, OBRAS PRINCIPALES

1883. — D. VINGUERRA (*Gobius vittatus*), Risult. itt. crociere Violante. Ann. Mus. St. Nat. Genova, p. 527-529, lám. I, fig. 4.
1918. — L. FAGE (*Gobius vittatus*). Report Danish Oceanog. exped. Vol. II., A. 3, p. 87-89, fig. 72.
1925. — FERNANDO DE BUEN (*Gobius vittatus*). Gobius Pen. Ibérica. Mem. Inst. Esp. de Oceanografía, p. 253-259, fig. 67-70.

F. DE BUEN 1930.



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Exemple provenant de Santader d'après F. de Buen.

Fig. 2. Génipores de la région céphalique d'après F. de Buen.

DIAGNOSE — A partir de la hauteur maxima (14.3-15, 4 0/0 de la longueur totale) le corps diminue uniformément, avec le pédoncule caudal long (66-77 0/0 de la longueur de la tête) et de petite hauteur (minima 25-28 0/0 de la longueur de la tête).

Région céphalique peu détachée. La première dorsale très reculée dans sa position : le bord supérieur de l'opercule est à la même distance de l'origine de la première dorsale et du bord postérieur de l'œil. Les yeux très proches dorsalement ; leur diamètre est environ un quart de la longueur de la tête (26,5-30 0/0).

I D.6 ; 2 D.1/10-11 ; C. $x + 15 + x$; A. 1/10-11.

P. 18-21 ; V. (1/5+1/5) ; ray. bran. 5.

Le corps tout à fait couvert d'écailles, assez avancées sur la nuque ; sa limite antérieure reste entre les limites de l'opercule et du préopercule. Sur la ligne nucale moyenne, à partir du premier rayon de la première dorsale, on compte longitudinalement environ 20 petites écailles. La zone nucale écailleuse est plus ample que la zone nue. Dans la ligne moyenne des flancs 57-64 écailles, dans la transversale 15-16.

Série de pores infraorbitaires *b* très étendue ; on compte 40-50 reliefs sur son parcours. Trois séries transversales : 2^e, 4^e et dernière, traversent la série *d* et s'étendent sous elle.

Couleur pâle dans les exemplaires conservés. Le long de la ligne moyenne des flancs il y a des taches irrégulières, simples ou groupées deux à deux. Sur les nageoires du dos des bandes longitudinales, sur la première entre les rayons 5^e et 6^e, une tache très noire se détache près du bord libre ; sur la dernière membrane fixée au corps, il y a une tache dans une position semblable.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Atlantique (N. et N.W. de l'Espagne).

BIBLIOGRAPHIE

1925. — F. DE BUEN (*Gobius minutus lozanoi*). *Gobius Pen. Iberica. Mem. Inst. esp. de Oceanografia*, p. 221-228, fig. 51-52.

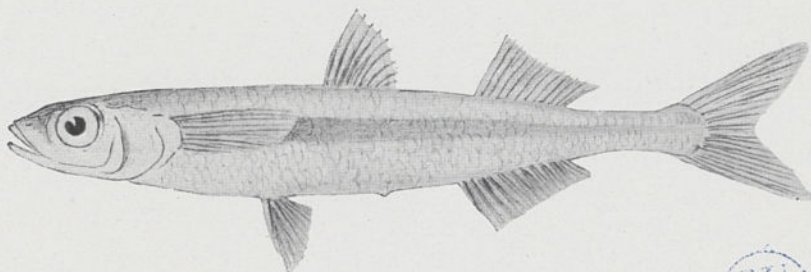
F. DE BUEN — 1930.

TELEOSTEI

Atherinidæ

Atherina hepsetus

(LIN.)



DIAGNOSE — Corpo allungato e ricoperto di squame cicloidi di media grandezza. L'altezza del tronco sta $6 \frac{3}{4}$ a 7 volte nella lunghezza totale del pesce. La linea del dorso è quasi rettilinea. Testa mediocre con squame che formano nello spazio interorbitale una specie di carena, la sua lunghezza sta $5 \frac{1}{4}$ volte in quella del corpo. Fronte cosparsa di minutissimi pori, muso acuto. Bocca obliqua, poco larga, il suo squarcio sorpassa il margine anteriore dell'occhio. Mascella superiore leggermente più corta della inferiore ed è prottatile, ambedue sono provviste di minuti denti non visibili ad occhio nudo. Occhio grande, il suo diametro sta 3 volte nella lunghezza della testa ed è pressochè uguale alla lunghezza dello spazio preorbitale ed a quella dello spazio interorbitale. Pezzi opercolari poco distinti, ricoperti di squame come pure le guancie.

Linea laterale indistinta, contansi 60 squame, su quella trasversale 12. La prima dorsale, che ha principio a circa metà lunghezza fra l'apice del muso ed il peduncolo codale, conta 9 deboli raggi spinosi, il 1° è il più lungo. La seconda, molto distante dalla prima, possiede un piccolo raggio spinoso e 12 di molli. L'anale di forma quadrilatera, è opposta alla seconda dorsale, ma più lunga, conta un raggio spinoso e 11 di molli. Codale grande, molto forcata e possiede 17 raggi, e tre di basilari su ciascun lobo. Pettorali con 15 raggi, sono poste oltre la metà dell'altezza del tronco, l'apice delle medesime non raggiunge l'inserzione della prima dorsale. Ventrali poste lungi dall'inserzione delle pettorali, contano 1 raggio spinoso e 5 di molli, esse oltrepassano l'estremità delle medesime.

COLORAZIONE — Il dorso è grigio verdastro, una fascia argentea, ben distinta scorre dall'inserzione delle pettorali fino alla codale. Il muso e parte della testa e della porzione superiore dell'opercolo è punteggiato leggermente in nero, come pure la parte esterna di ogni squama. Pezzi opercolari argentei. Pinne grigiastre. Parti inferiori del pesce biancastre.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Comune in tutto il bacino del Mediterraneo comprese le coste africane da Tripoli fino al Bosforo e parte del Mar Nero. Vive anche nell'Oceano Atlantico ove, a quanto sembra, spingesi fino al Canale della Manica.

BIBLIOGRAFIA

1766. — LINNÉ. Syst. Nat. I, pag. 357 (*Atherina hepsetus*).
1783. — BLOCH. Fish. Deut. tav., 393 (*Atherina hepsetus*).
1801. — LACEPÈDE. Hist. Pois. V, pag. 66 (*Atherina hepsetus*).
1809. — DELAROCHE. Obs. Pois. Ann. Mus. XIII, pag. 357 (*Atherina hepsetus*).
1810. — RISSO. Ich. Nice, pag. 337 (*Atherina hepsetus*).
1826. — RISSO. Eur. mer. (Ath. minuta = A. Marmorata (*Atherina hepsetus*)).
1830. — CUVIER VALENCIENNES. Hist. Pois. X, pag. 425 (*Atherina hepsetus*).
1850. — GUICHENOT. Expl. Alger, pag. 66 (*Atherina hepsetus*).
1859. — GÜNTHER. Cat. III, pag. 393 (*Atherina hepsetus*).
1872. — CANESTRINI. Faun. Ital., pag. 115 (*Atherina hepsetus*).
1881. — MOREAU. Hist. Pois. Fran. III, pag. 202 (*Atherina hepsetus*).
1912. — NINNI E. Cat. pes. Adr., pag. 125 (*Atherina hepsetus*).
1926. — DE BUEN F. Cat. ict. Medit. Espan., pag. 66 (*Atherina hepsetus*).

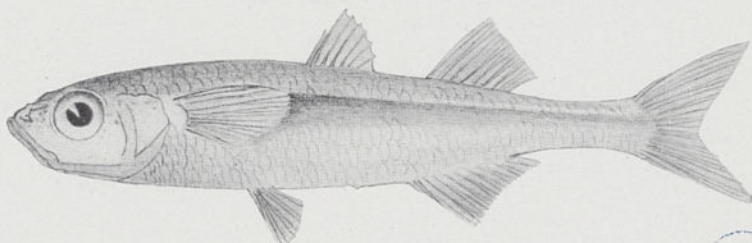
E. NINNI 1931.

TELEOSTEI

Atherinidae

Atherina boyeri

(Risso)



DIAGNOSE — Corpo allungato, ricoperto di squame di mediocre grandezza ; l'altezza del tronco sta quasi 6 volte nella lunghezza totale del pesce. Il profilo del dorso forma una curva fino all'altezza della pettorale per poi proseguire quasi in linea retta.

Testa grossa e larga, la sua lunghezza sta 4 1/4 volte nella lunghezza del pesce. Muso corto, non appuntito. Bocca molto obliqua, poco protrattile, il suo squarcio sorpassa il margine anteriore dell'occhio. Mascelle fornite di dentini visibili posti anche sul vomere. Occhio molto grande elevato da toccare il profilo superiore della testa, il suo diametro sta 3 volte nella lunghezza della testa. Esso è molto maggiore dello spazio preorbitale e dello spazio interorbitale.

Linea laterale poco distinta, vi si contano 55 a 58 squame, in quella trasversale, 10 a 11.

La prima dorsale, più piccola che nell'*A. hepsetus*, ha origine circa a metà della lunghezza del pesce (esclusa la codale) conta sette esili raggi di cui il primo è metà lungo del secondo, gli altri vanno gradatamente scemando. Seconda dorsale più alta della prima, conta 13 raggi, il primo di questi è semplice, gli altri ramosi. Codale alquanto forcuta con 17 raggi. Anale opposta alla seconda dorsale ma molto più lunga, conta 14 raggi di cui il primo è semplice e corto. Ventrali poste a circa metà lunghezza delle pettorali, esse hanno 1 raggio spinoso e 5 di molli. Pettorali bene sviluppate e poste più verso il dorso, esse raggiungono quasi l'inserzione della prima dorsale e posseggono 15 raggi.

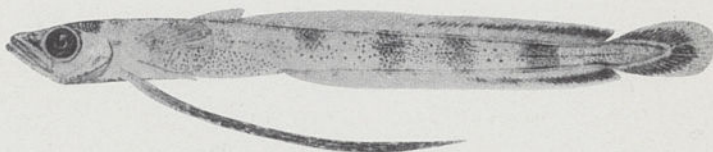
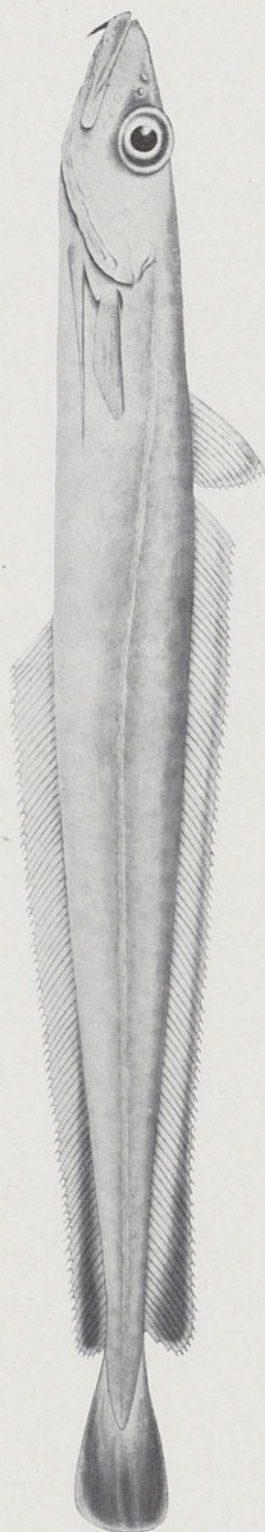
COLORAZIONE — Dorso grigio verde cosparso di punticini neri specialmente sulla regione della testa e del muso. Parti inferiori biancastre. Una fascia argentea molto larga scorre lungo i fianchi. Pezzi opercolari argentei.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA — Vive in tutto il Mediterraneo specialmente nei mari più caldi del medesimo. Nell'Oceano atlantico lo si trova fino alle coste dell'Inghilterra.

BIBLIOGRAFIA

1809. — DELAROCHE. Ann. Mus. XIII, pag. 357 (*Atherina hepsetus*, var 3 *Cabamda*).
1810. — RISSO. Ichth. Nice, pag. 338 (*Atherina Boyeri*).
1826. — RISSO. Hist. Nat., pag. 470 (*Atherina Boyeri*).
1830. — CUVIER VALENCIENNES. Hist. Poiss. X, pag. 432 (*Atherina Boyeri*).
1832. — BONAPARTE. Icon. Ital. 91 fasc. XVII (*Atherina Boyeri*).
1850. — GUICHENOT. Expl. Alger, pag. 66 (*Atherina Boyeri*).
1859. — GÜNTHER. Cat. Fish. III, pag. 394 (*Atherina Boyeri*).
1872. — CANESTRINI. Faun. Ital., pag. 116 (*Atherina Boyeri*).
1882. — MOREAU. Hist. Poiss. Fran. III, pag. 205 (*Atherina Boyeri*).
1912. — NINNI E. Cat. Pes. Adriat., pag. 126 (*Atherina Boyeri*).
1926. — DE BUEN F. Cat. Ichth. Medit. Espan., pag. 67 (*Atherina Boyeri*).

E. NINNI 1931.



2



3

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Exemple adulte. Original. (Dessin de L. Lorenzetti).

Fig. 2. Stade de 35 mm. D'après Schmidt, fig. 2.

Fig. 3. Stade de 110 mm., de Naples. D'après Schmidt, fig. 4



DIAGNOSE — Corps très allongé, anguilliforme, sub-cylindrique antérieurement, comprimé dans la portion caudale; hauteur un peu plus grande que l'épaisseur, comprise 11-14 fois dans la longueur totale. Long. jusqu'à 90 cm.

Tête large déprimée; sa longueur comprise $5 \frac{1}{2}$ — $6 \frac{1}{2}$ fois dans la longueur totale. Ouverture buccale très large. Maxillaire étendue presque sous le diamètre vertical de l'œil. Fente buccale un peu plus courte que la moitié de la longueur de la tête. Mandibule proéminente. Mâchoire supérieure avec une large bande de dents pointues très petites, mandibule avec une rangée de fortes dents pointues plus internes. Sur le vomer antérieurement un groupement de grosses dents pointues disposées en demi-cercle. Sous la mandibule court barbillon avec deux rayons, dont l'antérieur plus long. Narines en avant de l'œil, antérieures avec un court tubule. Yeux gros, saillants, allongés en sens horizontal; leur diamètre horizontal compris $3 \frac{1}{4}$ — $4 \frac{1}{2}$ fois dans la longueur de la tête, presque égal à l'espace préorbitaire. Fente de l'opercule large. 8 rayons branchiostèges.

Pectorales plutôt étroites, allongées, avec 18 rayons. Ventrales jugulaires, très étroites et longues, plus étendues en arrière que les pectorales; avec 6 rayons, dont le deuxième plus long, filiforme, contenu presque 8 fois dans la longueur totale. Deux dorsales, dont la première triangulaire plus courte et plus haute, avec 10-12 rayons; la seconde, longue, étendue de peu en avant de l'anus jusqu'au pédoncule caudal, avec 77-82 rayons. Anale étendue postérieurement jusqu'au niveau de la fin de la dorsale, avec 70-79 rayons. Caudale ovale, allongée, avec 38-45 rayons; sa longueur est comprise 9-10 fois dans la longueur totale.

Ligne latérale bien distincte. Peau couverte d'écailles très petites, de couleur gris-rosée pointillée de noir, blanc-grisâtre au ventre. Nageoires grisâtres. Deuxième dorsale et anale postérieurement avec une bande noire et un étroit bord blanc. Caudale noirâtre avec un étroit bord blanc. Péritoine noirâtre.

Les stades jeunes ont dans la région postanale des bandes pigmentées transversales ; ils sont aussi caractérisés par une grande longueur du corps.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée, côtes septentrionales de Nice à la Sicile, Egée. Atlantique, eaux profondes à S. W. de l'Irlande.

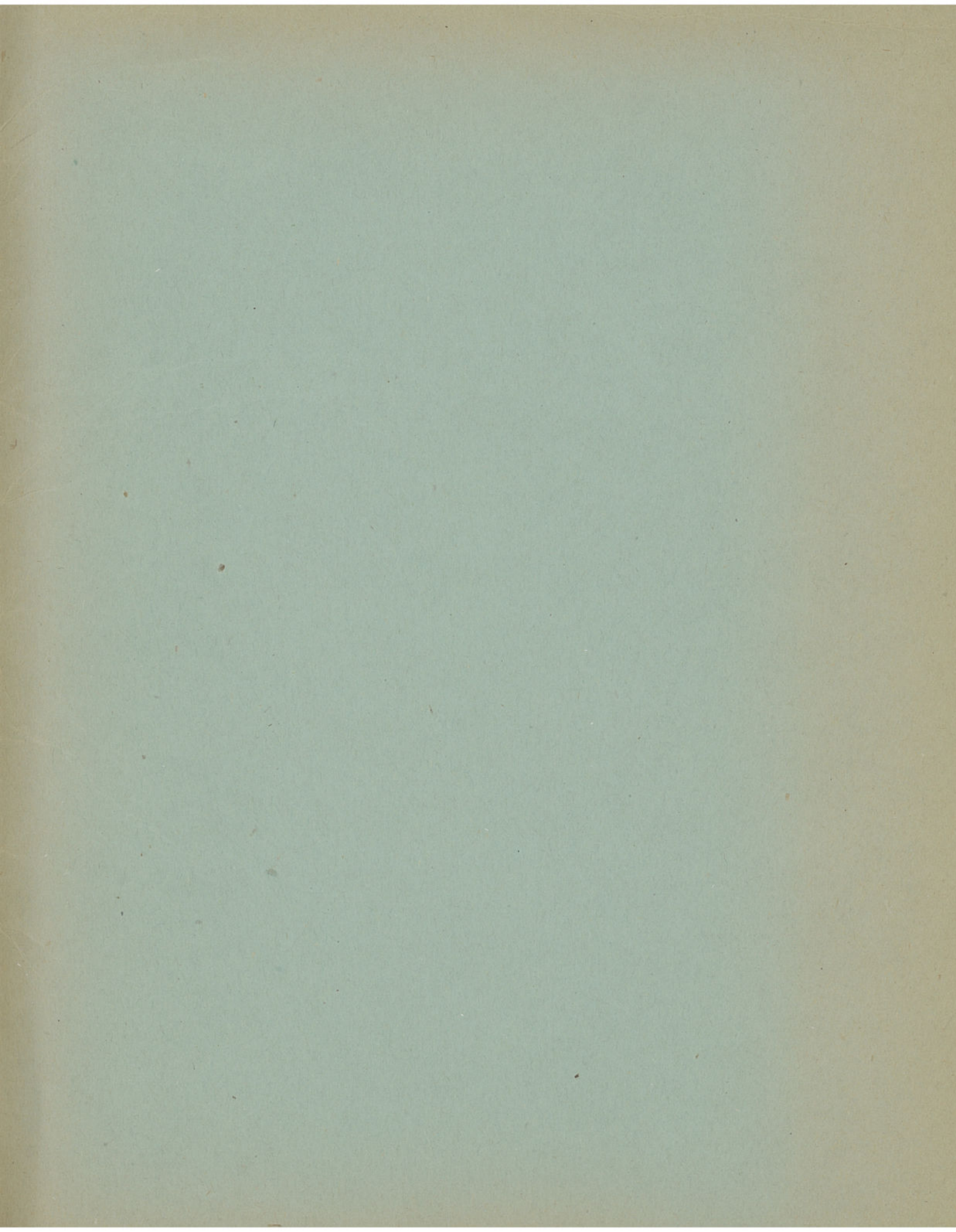
SYNONYMIE

Gadus elongatus Otto, *G. molva* Risso, *Lotta elongata* Risso, *Lota molva* Costa, *L. elongata* Bp., *Phycis macrophthalmus* Raf.

BIBLIOGRAPHIE

1826. — RISSO, Hist. Nat. Eur. Mérid., T. III, p. 217, fig. 47.
1850. — COSTA, Fauna Regno Napoli, Pesci I, pl. 38.
1863. — CANESTRINI, *Archivio Zool. Anat. Fisiol.*, T. II, p. 367.
1870. — CANESTRINI, Fauna Ital. Pesci, p. 157.
1881. — MOREAU, Hist. Nat. Poissons France, T. III, p. 260, fig. 179.
1907. — SCHMIDT, *Medd. Komm. Havunders. Kjöbenhavn, Fiskeri*, Bd. II, n° 8, p. 8, pl. I, fig. 1-4.

U. D'ANCONA — 1931.



IMPRESSIONS ———
BLONDEL LA ROUGERY
Société Anonyme, 7, rue St-Lazare
3839-2-30 ——— PARIS